

L'ÉTAT DE SCADDING INSPIRE DES CRAINTES

Le Dr Robertson fait l'émouvant récit de leurs expériences

Pendant cinq jours, les deux Torontois marchèrent dans les noirs souterrains de la mine, espérant jamais être retrouvés vivants. — C'est cet affreux cauchemar qui emporta Magill.

LE TUNNEL COMMENCE A S'ECROULER

Maintenant que le sauvetage a été accompli, on se rend compte de la tâche périlleuse accomplie par les mineurs. — Robertson dut passer par un orifice de dix-huit pouces.

ROBERTSON EST RENDU A HALIFAX

(Par Ralph Morton, de la P. C.)
HALIFAX, 24. — Un hydravion de l'aviation royale canadienne, transportant le Dr D. E. Robertson, est arrivé aux quais de Halifax à 11 h. 50, ce midi, heure solaire de l'Est. et on a fait fonctionner immédiatement une grue géante pour prendre le médecin et le ramener sur la rive.
Il a été accueilli par le premier ministre, l'hon. Angus L. Macdonald, et le ministre de la santé, l'hon. Dr F. R. Davis, qui assistèrent le Dr Robertson et Alfred Scadding, lorsque les "draegermen" atteignirent les captifs, dans la mine.
Le Dr Robertson a été ensuite transporté rapidement à l'Hôpital Général Victoria.
Mme Robertson arrivera aujourd'hui à Halifax, en automobile.

"Le médecin nous a paru aussi optimiste que s'il revenait d'une excursion de pêche", a déclaré l'un de ceux qui l'ont rencontré. Le Dr Robertson a déclaré qu'il remerciait vivement tous les gens "pour tout ce qu'ils ont fait pour moi", et il a ajouté qu'il ne se sentait pas aussi fatigué qu'un "grand nombre de gens qui ont passé la nuit blanche pour recevoir les dernières nouvelles du sauvetage."

L'hommage du roi émeut les sauveteurs

(Presse Canadienne)
STELLARTON, N.-B., 24. — Les audacieux "draegermen" de Stellarton ont été agréablement surpris d'apprendre aujourd'hui que Sa Majesté le roi Édouard VIII a envoyé un message au Gouverneur Général pour lui dire qu'il était "ému d'admiration devant l'héroïsme manifesté par les hardis sauveteurs qui, au risque de leur propre vie, purent retirer le Dr Robertson et M. Scadding de la mine de Moose River."
Raviotés aujourd'hui à la suite de leur premier bon sommeil, les sauveteurs racontent aujourd'hui leurs longs travaux. Les mineurs de charbon "pas assez chanceux" pour être appelés à la vieille mine d'or, ont dû se contenter d'écouter. "Ma plus forte émotion a été de servir la main du Dr Robertson, en l'atteignant", a déclaré George Morrell, l'un des premiers "draegermen" à s'approcher des captifs. "C'est un homme compétent. Je ne crois pas que ces deux-là aient pu conserver leur vie, si Robertson n'avait pas été un médecin."
Aujourd'hui, on s'apprête à se servir des dernières 60 tonnes de roc, retiré de la mine par l'équipe de sauvetage, pour ériger un monument en l'honneur des "draegermen". Le site de ce monument sera décidé conjointement par le premier ministre Hepburn de l'Ontario et le premier ministre Macdonald de la Nouvelle-Écosse.

RIXES ENTRE HINDOUS ET MUSULMANS

(Presse Associée)
BOMBAY, 24. — Les troupes ont dû être appelées pour mettre fin à des bagarres entre Hindous et Musulmans dans lesquelles 85 personnes ont été blessées.
On a tenté d'incendier des temples et des mosquées.

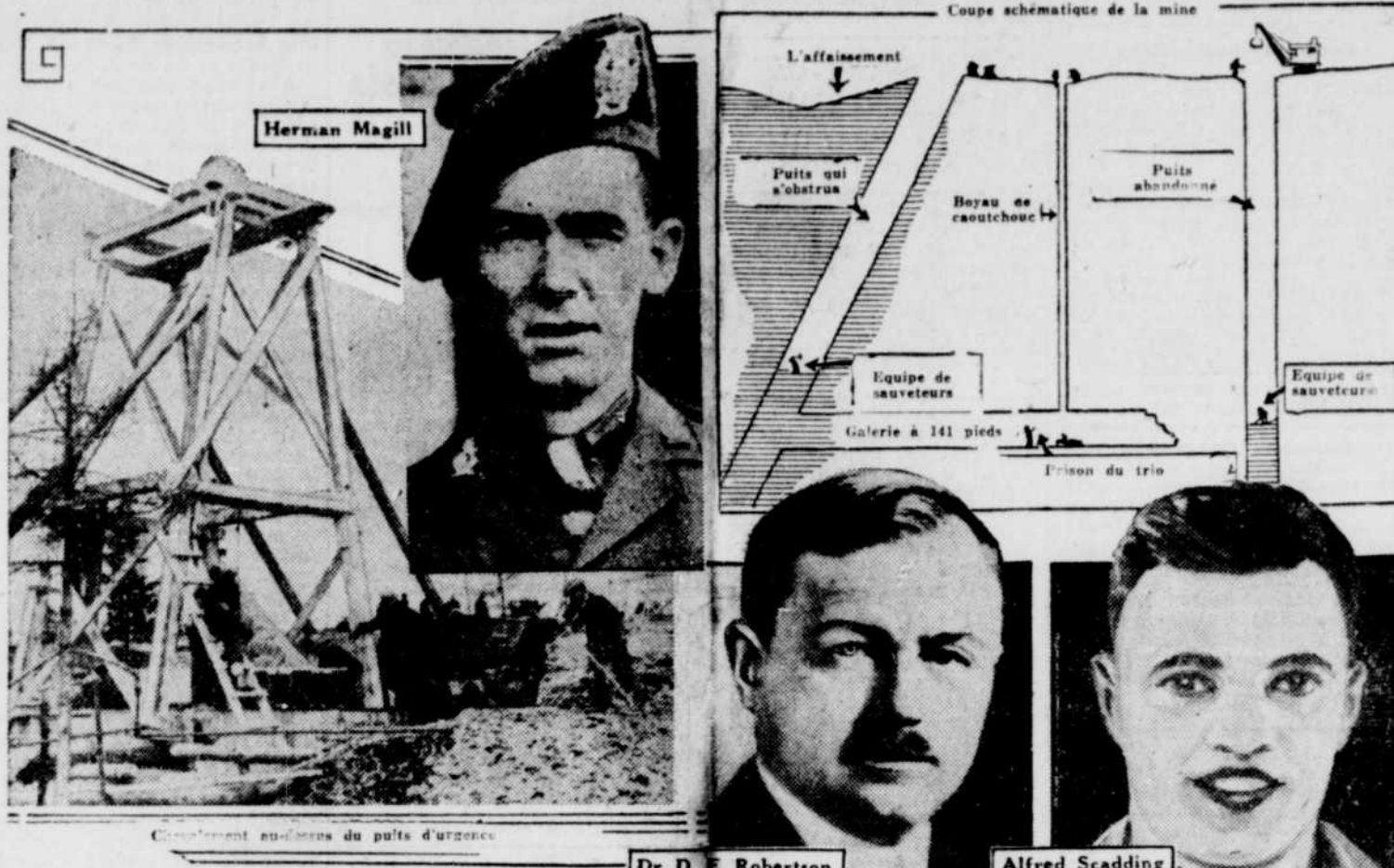
SURSIS A MACKAY

(Presse Associée)
SACRAMENTO, Californie, 24. — Le gouverneur Merriam a accordé un sursis à Alexander Mackay, sujet britannique de Montréal, et à Joseph Kratzky, un homme qui, au moment fléchi pour leur pendaison, à la suite de la requête du gouvernement anglais et de la recommandation du secrétaire d'État, M. Cordell Hull, de Washington.

MEURTRE D'UN BEBE

(Presse Associée)
ALTOONA, Penn., 24. — La mort de Matthew "Sonny" Karmendy, 3 ans, qui a succombé à une fracture du crâne, est un meurtre, dans l'opinion de la police qui soupçonne qu'il y a eu complicité entre la mère du bébé et l'homme qui l'accablait, en ces derniers temps.

SCÈNE DE LA TRAGÉDIE MINIÈRE DE MOOSE RIVER



Un autre chapitre dramatique vient de s'écrire dans l'histoire de l'industrie minière. Deux cents mineurs, se relayant par équipes, ont creusé avec trépidation pendant plus de 10 jours pour réussir enfin à atteindre vivants deux des trois hommes enfoncés à 141 pieds sous terre dans une mine d'or à Moose River en Nouvelle-Écosse. Le Dr D. E. ROBERTSON, co-propriétaire de la mine, et Alfred SCADDING sont les deux rescapés. Herman MAGILL, avocat de Toronto, et co-propriétaire de la mine avec Robertson, est mort de faim et d'épuisement dans les bras du Dr ROBERTSON le 20 avril après avoir résisté pendant 7 jours. Voici une coupe schématique qui permet de se faire une idée des difficultés que les sauveteurs ont eu à surmonter.

L'HON. L. A. DAVID REND HOMMAGE AU CLERGÉ



L'HON. L. A. DAVID, Secrétaire Provincial, qui a prononcé un éloquent discours au cours du débat sur le discours du Trône, à la Législature, hier.

QUESTIONS DE PRIVILEGE A LA CHAMBRE

Le Dr Hamel, M. Hector Choquette et M. J. E. Grégoire exposent leurs griefs. — Au sujet de la "Price Bros".

(Du correspondant parlementaire de la "Tribune")

QUEBEC, 24. — Au début de la séance à la Législature, hier après-midi, M. Philippe Hamel se leva sur une question de privilège.
"Le député de Bellechasse", a-t-il dit, "a été élu député de la Chambre à propos des impôts du 'Quebec Power'. J'ai dit qu'à St-Férol, le 'Quebec Power' ne payait pas de taxes. La compagnie a été exemptée de l'impôt en 1933, pour une période de vingt ans. J'ai dit aussi que la Chambre pourrait revenir à la loi de 1913, pour une période de vingt ans. J'ai dit aussi que la Chambre pourrait revenir à la loi de 1913, pour une période de vingt ans."

Le président. — Le député de Québec-Centre n'a pas le droit de reprendre le débat. Il peut déclarer que les paroles qu'un député lui impute ne sont pas les siennes, mais il doit se garder d'entamer une nouvelle discussion. Un autre membre de la Chambre pourra revenir sur la question en prononçant un discours sur l'adresse.

M. Duplessis. — Les journaux ont publié que...

Voix à droite. — A l'ordre! A l'ordre!

M. Duplessis. — Parlant sur le point d'ordre, le député de Québec-Centre a dit que les journaux avaient rapporté que la Québec Power payait l'impôt...

Le président. — Les journaux ont publié les paroles du député de Bellechasse. Le député de Québec-Centre a le droit de les nier, mais non de soulever un débat.

Cet incident écarté, le député de Sherbrooke, M. Hector Choquette, fait allusion à la lettre parue récemment dans les journaux et dans laquelle le curé de Blaincourt corrige ses affirmations.

"Le parti libéral dans le passé, le présent et l'avenir est toujours resté, restera et restera le plus respectueux et le plus sincère ami du clergé", déclare le Secrétaire Provincial à la Législature. — La jeunesse canadienne-française doit s'orienter vers le commerce et l'industrie.

M. PAUL GOUIN REPONDRA MARDI

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 24. — Le débat sur le discours du Trône en Chambre se terminera au commencement de la semaine prochaine et les projets de loi du gouvernement seront ensuite soumis à l'Assemblée Législative. La Chambre ne siège pas aujourd'hui et le débat sur le discours du Trône occupe les députés depuis un mois, soit depuis l'ouverture de la session le 24 mars.

L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, a parlé dans la journée et la soirée d'hier devant des galeries remplies de spectateurs. Il a pris la défense du clergé et a discuté de l'avenir de la race canadienne-française et de la province. M. Paul Gouin, chef du groupe de l'Action Libérale Nationale, a répondu au débat et prononcera son discours lorsque la Chambre se réunira ses séances mardi après-midi.

L'hon. Athanase David regrette que l'opposition ait entraîné le clergé dans la politique, et déclare qu'il n'a que de la vénération et de l'admiration pour les membres du clergé. "Ils ont été placés sur un piédestal, gardons-les sur ce piédestal", a-t-il dit. Depuis les premiers jours de la colonisation, ils sont les dispensateurs consciencieux de l'instruction.
On ne devrait jamais laisser la politique devenir une barrière entre un prêtre et ses paroissiens.

La France et l'Angleterre demandent des explications au dictateur de l'Allemagne

LONDRES, 24. — L'Angleterre se prépare aujourd'hui à tenter d'obtenir de Hitler une déclaration formelle sur les intentions futures de l'Allemagne en Europe et elle commence en même temps une campagne pour dissuader les conceptions françaises et nazies sur la sécurité européenne.

Le Fuhrer a déclaré le 12 avril qu'il n'était pas opposé aux pactes d'assistance mutuelle entre les autres puissances et le mémoire sonder de la Wilhelmstrasse pour déterminer si cette attitude apparemment conciliatoire existe encore.

PARIS, 24. — La France a demandé à l'Angleterre de s'informer auprès du Reichsführer Hitler si, pour arriver à l'égalité allemande, il considère comme nécessaires l'expansion territoriale et la reprise des anciennes colonies allemandes.

Le serment de M. JOSEPH COHEN EST-IL VALIDE?

MONTREAL, 24. — Le serment prêté par les saints évangiles par M. Joseph Cohen, C.R., pour attester la véracité des procédures par lesquelles il combat une poursuite en contestation de son élection comme député de la division de St-Laurent à la Législature, a été attaqué en Cour Supérieure hier comme invalide sous prétexte que M. Cohen est de la religion hébraïque.

Le juge Forest a dit qu'il rendra son verdict sur la validité du serment.

PAS DE MANDAT CONTRE LE DEPUTE DE QUEBEC-COMTE

QUEBEC, 24. — L'hon. Juge Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, a rendu sa décision dans la cause de M. W. Dufresne, avait porté plainte à la suite de l'affaire de l'Ange-Gardien et particulièrement à la suite du témoignage d'un nommé Rivierin. Le juge Fortier a refusé, après avoir lu le témoignage de Rivierin, actuellement sous le coup d'une accusation de parjure.

Les Ethiopiens lutteront jusqu'au dernier homme

Même si Addis Abéba tombe entre les mains des Italiens, la guerre se continuera. — Il est faux que le gouvernement ait envoyé une mission de paix au-devant des envahisseurs.

LES DEUX COTES RECLAMENT DES VICTOIRES

(Presse Associée)
ADDIS-ABEBA, 24. — Un porte-parole du gouvernement éthiopien a déclaré aujourd'hui que son pays luttera contre les envahisseurs italiens jusqu'au dernier homme. Même si Addis Abéba tombe entre les mains des Italiens, dit-il, la guerre se continuera, et les fascistes devront se défendre contre les tactiques de guérilla des Ethiopiens.

Il déclare fabriquée de toutes pièces par les Italiens la rumeur de des autorités de la capitale ont décidé d'envoyer une mission au-devant des Italiens pour faire la paix. L'entrée des Italiens, dans Addis Abéba, dit-il, serait peu importante, car beaucoup de ras et chefs éthiopiens refusent même d'entrer dans la capitale, parce qu'ils la considèrent comme "une ville d'hommes blancs".

La chute de la capitale et de Harar, dit-il, ne signifierait que la perte des deux postes de radio, mais ne priverait pas l'empereur de toutes communications par téléphone et sans-fil avec le monde extérieur.

Un avion trimoteur italien est apparu deux fois au-dessus de la capitale, ce matin. Après sa seconde visite, plusieurs magasins ont fermé leurs portes, dans la crainte d'un bombardement.

Les observateurs de la capitale sont convaincus que les Ethiopiens ne peuvent plus retarder l'assaut des Italiens contre la capitale; ils font remarquer surtout que le prince héritier Asfa Wosano est actuellement à Addis Abéba, et a tenu une conférence importante avec les chefs du gouvernement, au sujet du plan de défense de la capitale. Dans l'intervalle, les Ethiopiens apprennent que "plusieurs milliers" d'envahisseurs avaient été tués au cours d'une bataille sur le front sud, et plusieurs avions italiens abattus.

D'autres nouvelles mandaient que l'armée du nord de l'empereur Haïlé Sélassié avait "mis en danger" Dessié, le nouveau quartier général italien, et fait sauter à la dynamite de longs tronçons de la grand-route que suivent les Italiens pour marcher sur la capitale.

Avance italienne
ROME, 24. — Dans un communiqué, le maréchal Badoglio annonce aujourd'hui le commencement de l'avance du principal corps de l'armée italienne du nord sur la capitale de l'Ethiopie, Addis Abéba. Le commandant-en-chef des troupes fascistes de l'Afrique orientale annonce également l'occupation d'Uorra Ilu, à environ 35 milles au sud de Dessié sur la route menant à la capitale.

Le communiqué d'aujourd'hui est le premier à mentionner une avance générale de Dessié à Addis Abéba. Dessié, l'ex-quartier général de l'empereur Haïlé Sélassié, est situé à 165 milles au nord-est de la capitale.

(Presse Associée)
EDMONTON, 24. — Le gouvernement de l'Alberta, qui est sous le signe du Crédit Social, a élaboré aujourd'hui un système de certificats pour se débarrasser du chômage et pour donner un nouvel élan en 1936 à la construction des routes.

Ces certificats seront émis et chacun de ceux par les mains desquels ils passeront devra y apposer un timbre de 2 pour cent. Pour chaque certificat de \$100 émis, le gouvernement percevra \$104 en un an.

A la fin de l'année, le gouvernement remboursera le certificat à sa valeur nominale et le surplus de \$4 servira à défrayer les dépenses d'administration.

Le rôle du téléphone dans le sauvetage de la mine de Moose River

Comment furent établies les communications entre les sauveteurs et les Torontois enfoncés à 141 pieds sous terre.

(Par A.-M. MacKay, surintendant de la "Maritime Telegraph and Telephone Company", qui fut chargé d'établir les communications avec les deux Torontois emprisonnés dans la mine de Moose River. Ecrit spécialement pour la P. C.)
Lorsque le Dr Alexander Graham Bell, il y a 60 ans, faisait ses expériences avec le premier téléphone connu, et perfectionnait son appareil, révolutionnant par le fait même les communications entre les pays de l'univers, la mine d'or de Moose River était l'une des mines de la Nouvelle-Écosse qui donnaient la production la plus riche, et son minéral fit plusieurs fortunes. Halifax, la ville la plus rapprochée, n'était alors qu'à deux jours de trajet, par la diligence la plus rapide.

L'aspect physique de Moose River a peu changé. On y trouve le même roc gris et de collines boisées, raboteuses, mais c'est un aspect plutôt triste, on n'y entend plus résonner l'acier sur le roc, ni le cliquetis des tourelles, ni le bourdonnement d'activité, car ce riche centre de la mine d'or est dans l'inactivité depuis plus de 40 ans. Il y règne le silence de la désolation, le calme tragique d'un campement désert, entouré d'énormes monceaux de roc brisé et de vieux puits et de vieilles constructions ravagées par les éléments.

Mais, malgré toute cette vétusté et le fait que le village le plus rapproché est encore à 15 milles de distance, Moose River, grâce à l'invention du Dr Bell, n'est plus isolé. A côté du petit chemin, s'étend une ligne téléphonique, reliant entre elles et avec le monde extérieur les maisonnettes des résidents éné-

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, par mot de 21 lettres par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SEPTIÈME ANNIVERSAIRE, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE, etc. AUTRES, 15 sous par insertion, sauf formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 3 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.50 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 vendredi soir. Nous ne sommes pas responsables des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées 10% l'insertion en plus de l'ordinaire.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par l'intermédiaire de nos correspondants ailleurs. Si un tel avis est reçu, nous ne le publions pas.

A louer

Appartements

APARTEMENTS modernes, 4 chambres et cuisine chauffée, frigidaire, eau chaude, poêle à gaz, fournil, petit pour le 1er mai. S'adresser 19 Montclair, Tel. 2366.

APARTEMENT chauffé 3 pièces et chambre de bain. S'adresser au propriétaire à 30 King-Ouest ou par téléphone 4387 ou 504.

APARTEMENT nouvellement rénové, 4 chambres avec bain, dans immeuble Lacombe, 142 King-Ouest, Téléphones 2700.

Bureaux

BUREAU à 40 King-Ouest, S'adresser à Panneton et Boivert, avocats.

Chambre

POUR le 1er MAI, 2 chambres chauffées, S'adresser au concierge, appartement Bellevue, 65 Melbourne.

Logis

EDWARDS vous louera deux chambres, \$5.00, trois \$6.00, six et bain \$13.00 ou vous vendra une maison de 7 pièces avec grande et fiable poêle \$1,200. Seulement \$100 comptant. Téléphones 135.

Maison

A 22 Chemin Drummond, six chambres, \$20, ou vendra les deux maisons, 22 et 24 Drummond pour \$5,000 seulement \$500 comptant. Évaluation municipale \$6,000. Téléphones Edwards 135.

BEAUX LOGEMENTS de 2 et 3 chambres, S'adresser à 98a Laurier.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, une annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

Votre Petite Annonce VA LOIN !



N'oubliez pas que les Petites Annonces de la Tribune sont lues régulièrement par différentes catégories de lecteurs, et surtout par nos lecteurs qui peuvent en doubler et tripler l'effet. Vous serez surpris du résultat que peut vous donner une

Petite Annonce de LA TRIBUNE

Divrers

CAFE restaurant très moderne, vieux poste. Il faut vendre d'ici le 1er mai, cause de départ. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Venez voir. Information Cafe Regal Magoo.

DIVANETTE, mobilier de boudoir, en fibre, fournaise tortue. Belle Aubaine. S'adresser à 39b, rue Laurier. Tel. 27266.

FORCELETS "Chester" blancs, pûment de sujets primés livrés le 15 mai, à 7 semaines. A prix raisonnable. S'adresser à Jos Porter, Sackville, Co. Compton.

TRACTOR Sawyer-Massey 20-40, camion et réservoir, "road-machine", à l'ancien, à Pith Bay, Québec, le 30 avril à 2 heures. Canton de Stanstead, H. G. Curtis, secrétaire, Stanstead, 43-18-21-23-25.

UN LOT de chaussures non réclamées, en bas du prix de réparation. A peu près tous les genres. J-D TREMBLAY, cordonnier et marchand de chaussures. Spécialité: Pouture de cordonniers. 138 King-Ouest, Sherbrooke, 27-20.

MAISON de 5 chambres et lot d'un demi acre, grande pelouse et jardin. Améliorations modernes. Aussi 19 acres en bois et 2 pâturages. S'adresser à J. J. Bradley, Lennoxville, Qué.

PROPRIÉTÉ de deux logements, 8 et 4 chambres, grand terrain, de 68 x 166 pieds, avec jardin et verger, peut être divisée en 3 logements de 4 chambres facilement. S'adresser à 21 London, Tel. 10496. 47-23-25.

A vendre ou à échanger CAMION Dodge 3-4 tonnes, couvert, pour livraison. Aussi (trailer) baladeuse à vendre ou à échanger pour cheval ou animaux de boucherie. S'adresser à P. Cloutier, Bromptonville.

SEPTUAGÈRE DE JEANNINE THIBAUT A East-Angus.

(Spécial à la Tribune) EAST-ANGUS. M. et Mme Thomas Thibault ont en la douleur de perdre leur fillelette Jeannine, âgée de 3 ans et 3 mois. La sépulture eut lieu en l'église paroissiale. Elle était l'enfant de M. et Mme Thomas Thibault.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Thomas Thibault; 3 frères, Gérard, Gaston, Roland, et deux sœurs, Rita, Thérèse, Noëlle et Fleur-Angé Thibault; ses grands-parents, M. et Mme Philias Prévost, et son grand-père paternel M. Wilfrid Thibault, et plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

Elle cherchait dans son imagination, une issue à cette impasse où elle se voyait ennuier.

Tout à coup du rouge monta à ses pommettes, ses yeux éblouirent.

Rudoc disait: —Vous allez pouvoir nous réaliser, nous grandir, nous affirmer.

—Il faut agir, agir vite.

Il s'était rapproché d'elle, mais elle ne le craignait plus, connaissant le fond de sa pensée, sachant qu'il n'était ni plus, ni moins, ni autre, ni différent, ni même, ni vain, ni ambitieux, ni de vanité.

Elle proposa: —Concluons un marché, puis-je vous proposer que je sois moderne, ne trouvez pas mauvais que je débute avec l'indépendance, ce que vous désirez, ce sont les formules de composition de certaines pâtes et de certaines coloris?

Il répliqua: —Elles sont toutes noires dans un tout petit carnet bleu à fermoir d'or, que Mme Aubin doit laisser à votre portée. Je l'ai vu le placer dans le coffre-fort de bureau; or, je sais que vous connaissez le secret de la serrure de ce coffre et que vous en avez les clés.

—C'est exact.

—Nous avons deux solutions pratiques: substituer le carnet bleu à ce que vous désirez, la seconde serait la plus élégante.

—Et la plus habile, parce que la plus discrète.

—Vous êtes souvent seule au bureau, Mme Aubin n'est pas sans vous informer des jours où elle doit s'absenter.

La jeune fille parut réfléchir et, tout à coup: —Ne trouvez pas mauvais que j'ai des scrupules à dérober, ce fait dont me confie la garde. Il y aurait là un abus de confiance, ce flétrissant qui autoriserait Mme Aubin à me traiter de la plus honteuse façon, dans le cas où le vol serait découvert, ou, seulement, ma participation évidente.

—Je suis l'égérie de Mme Aubin; il m'en coûte de lui paraître ingrate; qu'est-ce qui me prouve que, vous même, un jour, vous ne me reprocheriez pas ce manque de bon sens?

—Vous me connaissez pas.

—Vous me dites que vous m'aimez, mais quand vous serez en possession de ce que vous souhaitez obtenir, il se peut que vous sentirez que je vous ai trahie, car vous n'avez pas voulu me le dire.

—L'ingénieur protesta avec vigueur, déclara qu'il était de son

Demandes

A acheter

ON DEMANDE à acheter vieux livres de toutes sortes. Sans livres d'école. Écrire à Casier 19 La Tribune, 13-j.n.o.

Agents

AGENTS demandés, pour vendre dans les familles 6 bons remèdes connus, des plus pratiques. Commission 100%. S'adresser: La Cie des Remèdes Fuguet, 100 Côte de la Montagne, Québec.

Femmes demandées

FILLE demandée pour ouvrage général de maison. Références exigées. S'adresser à 156 King-Est.

ON DEMANDE une servante dans petite famille pour ouvrage général de maison. Références exigées. S'adresser à 156 King-Est.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à 156 Frontenac, Tel. 30763.

SERVANTE pour ouvrage général à maison. Téléphones 1927m.

Hommes demandés

ON DEMANDE un forgeron général. Jeune homme de préférence. Écrire à D. O. Bastien, Bolte Postale 278 Magog, Tel. 136.

ORGANISATEUR de ventes de mande, pour le district de Sherbrooke, pour nouvelle enseigne électrique. Envoyer références et renseignements avec application à Electrical Mfg Co Ltd, C. P. 368 Montmagny, Qué.

Le deuil était conduit par M. Romeo Giguère. Les porteurs étaient: Edy et Marcel Thivout, E. et O. de la Godbout. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la petite cérémonie.

—Ont été baptisés: Joseph Raymond-Roger, enfant de M. et Mme Ovide Ménard (Léonie Phaneuf), Parrain, M. Raymond Bisson, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Florence Ménard, tante de l'enfant.

—Marie-Germaine-Claudette, enfant de M. et Mme Joseph Ashby (Alice Oubure), Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Cloutier, de Sherbrooke, ont été les hôtes de parents, les

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

—Mlle Pelissier et Béatrice Duford sont de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Gertrude et Marguerite Labarre sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL, LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Édifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tel. 727

GAGNE & DESMARAIS, avocats
15, rue Wellington-N, Sherbrooke
Tel. 30. Bureau à Richmond, rue Principale en face du "Richmond Garage" Tel. 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats
49, rue King-O, Sherbrooke P.Q.
Bureau postal 511. Téléphone: 566
Bureau à East Angus, samedi de 430 à 830 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L.
avocat et procureur Lac Mégantic
P.Q.

ASHTON & TOBIN, B.A., Avocats
Suite 7, Edifice Rosebloom
66, rue Wellington-N. Tel. 623

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs
diplômés Consultation, Expertises
Arpentage, Bornage, Aqueduc
Époula, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimations. Edifice Olivier, Chambre 21 Tel. 697 Rds 98-W

MEDECINS

DR P-P. BEAUDRY des hôpitaux
de Paris. Spécialité: maladies du cœur et des poumons (spécialité: la tuberculose). Rayon X. Tel. 1400. 27 rue Brooks

DRS J. A. DACHÉ et LIONEL DACHÉ
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tel. 634 Sherbrooke

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O, Tel. 676 Spécialité: Voles urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h 7 à 8 h p.m.

DR L-A. TRUDEAU, ex-interne
des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O, Sherbrooke P.Q. Téléphone: 159

MATERNITE

Retuge "NOTRE-DAME" Endroit
tranquille et reposant pour cas de maternité; pension avant terme. Prix raisonnables. Nous plaçons bébé 234 Blvd Alexandre Tel. 3203

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA?
Quand on peut y mettre fin par l'emploi de L'Onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau.

En vente à l'Hôpital du Cancer 27, rue Ball. Tel. 2381. Sherbrooke

ALPHONSE BELANGER Architecte A.D.R.A. 51, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tel. 708

UN BUCHERON SE TRANCHE UN TALON A RACINE ELY

(Spécial à la Tribune) RACINE ELY, 24. — M. Stanislas Lapre s'est infligé une grave blessure à un pied. Il était à balancer sur dans le bois au moment de l'accident. Sa hache devint son ennemi. Il a été transporté à l'hôpital du Cancer. La victime avait déjà perdu beaucoup de sang. On le transporta en voiture à la maison et on

est tout remis à neuf, en excellente condition. Voici une liste partielle des soubains que nous offrons:

Val. pour Oldsmobile Sport Coupe \$500 \$600
Oldsmobile Sedan, 33 600 650
Chevrolet Coach, Master 30 750 800
Chevrolet Sedan, 28 350 400
Ford Coupe, 33 425 475
Ford Sport Roadster, 32 225 275
Ford Coach, 33 225 275
Dodge Cabriolet, 34 280 330
Chevrolet Sedan, 33 725 825

WEBSTER MOTORS LIMITED.
Rue Wellington-S. Tel. 1273.

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 25 avril, à midi et demi, pour régler la succession de feu CHARLES MEALLISTER au No 41, avenue Johnson, COATCOOK: mobilier de salon, de salle à manger, de 3 chambres à coucher; plusieurs tables, chaises, bergères, divers objets, poêle de cuisine, poêle à charbon, 2 sofas, tapis, portières et rideaux, laves, ustensiles de cuisine, ustensiles de jardinage, divers objets, etc. Les enchères commenceront à 10 heures. Les articles sont nombreux à évaluer. Conditions 75 CENTS.

R-M. DEMERS, Encanier, Tel. 1288, Sherbrooke, 45-2.

Intérêt de s'assurer pour tous jours la collaboration de Denise: puis, comprenant le sens du sourire un peu sceptique qu'elle émettait, il demanda:

—Vous exigez peut-être un gage?

Denise eut un geste vague qui signifiait: "Il me semble que ce serait assez logique", et, aussitôt, il vicia:

—C'est juste. Parlez, demandez ce que vous voulez. Il est tout naturel qu'on vous offre des arches.

Denise employait toute sa force morale à ne pas travailler la corde du piège qu'elle allait tendre.

Pour paraître, elle aussi, intéressée, elle murmura: —Donnant, donnant.

Rudoc approuva d'un seul mot: —Comment?

Puis il marchandait: —Vingt mille, vingt-cinq? Denise fit une moue de pitié.

Le risque de perdre sa situation, en tout cas, le compromettait et le livrait.

—Cinquante mille, alors, et je vous le répète, ce ne sont là que des arches. Indiquiez-moi comment vous désirez que je m'efforcerai plus en apparence, mais, qui n'est pas, une hardie pour collaborer au



DÉLIVREZ-VOUS DE LA CUISINE

Les Flocons de Maïs Kellogg ouvrent la porte aux loisirs, épargnent du temps pour les occupations préférées. Tous se régaleront de leur saveur croquante et délicate. Et ils sont prêts à servir: pas de cuisson. Aujourd'hui procurez-vous les Kellogg, de votre épicer, ils sont toujours frais comme à la sortie du four. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Rien ne remplace les FLOCONS DE MAÏS Kellogg

COMPTON

(Spécial à la Tribune) COMPTON. — Voici les résultats des concours trimestriels à l'école No 1 dirigée par Mlle Thérèse Breaud:

5ème année — Philippe Ferland, 89; Hélène Lacasse, 88; Louis André Lacasse, 80; Jeanne d'Arc Ferland, 70.

4ème année — Thérèse Ferland, 73; André Ferland, 69.

3ème année — Thérèse Côté, 70; 5ème année — Antoinette Côté 91; M-Jeanne Dubé, 73.

Bonne conduite — Philippe Ferland.

Application — Hélène Lacasse; Antoinette Côté.

Piété — Rose-Anna Tétrault. Silence — André Ferland. Ordre — Louis-André Lacasse. Politesse — Thérèse Ferland et Jeanne d'Arc Ferland.

manda le Dr Manning de Richmond, qui lui fit six points de suture. Le blessé demeura au repos complet plusieurs semaines.

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICATS DE FAILLITE

BELANGER & BEGIN
Syndics licenciés et Auditeurs.
T. Belanger G-E Begin L.C.
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N
Sherbrooke P.Q. — Tel. 587

ALB. COMTOIS — J.-W. GENE
SYNDICS LICENCIÉS
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N
Sherbrooke P.Q. Tel. 274

FINANCES

Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interventions confidentielles. G. S. Sharpe, Chambre 104, Edifice de la Banque du Commerce, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

J. O. BOURGET
REPARATIONS DE TOUS GENRES

Laveuses électriques, meubles, outillages, instruments agricoles, etc. Ouvrage garanti. 5, rue Vanier, Sherbrooke. Téléphone: 3361-W

Reparation et Confection de Tarpaulins, sacs, sacs à la manufacture. E. T. TENT & AWNING, Co. 44, rue Court. Tel. 3042w

L'hon. juge Verret maintient la loi des contrats collectifs

L'Exposition devra rembourser la ville



L'HON. JUGE HECTOR VERRET qui a rendu un important jugement en faveur de la loi des conventions collectives de travail.

"Cette loi qui a pour objet d'assurer aux ouvriers un salaire minimum, raisonnable et adéquat" est déclarée constitutionnelle par la Cour Supérieure, dans la cause de la "Diva Shoe", de Richmond, qui devra payer une somme de \$1,137.84 à sept de ses employés, comme balance de salaires.

TEXTE DU JUGEMENT DE LA COUR

"La loi relative à l'extension juridique des conventions collectives de travail a pour objet d'assurer aux ouvriers un salaire minimum, raisonnable et adéquat, et, par conséquent, cette loi humanitaire ne viole pas les dispositions de l'article 498 du Code de Procédure." déclare l'hon. juge Hector Verret dans un important jugement qu'il a rendu ce matin en Cour Supérieure dans la cause de W. Gagnon et al., demandeur, contre "La Diva Shoe Co., Ltd" de Richmond, défenderesse, et l'Association des Manufacturiers de Chaussures de Québec mise en cause en condamnant la défenderesse à payer la somme de \$1,137.84 comme balance de salaires à sept ouvriers ou apprentis qui la réclamaient en vertu de la loi des contrats collectifs.

OPPOSITION MAINTENUE

Jugement de la cause de Maurice Patient contre Adélard Blanchard, défendeur, et Henri Blanchard, opposant.

L'hon. juge C.-D. White a maintenu l'opposition avec dépens contre le demandeur contestant dans une cause de Maurice Patient contre Adélard Blanchard, de St-Etienne de Bolton, défendeur, et Henri Blanchard, opposant.

L'opposant, boucher de son métier, avait fait opposition à la saisie pratiquée sur tout son matériel de boucherie. Il s'agissait de savoir si, en droit, ce matériel devait être considéré comme immeuble par destination ou bien comme meuble.

INCENDIE

DESASTREUX A DISRAELI

(Spécial à la "Tribune") DISRAELI, 24. — Des dommages assez considérables ont été causés au restaurant de M. Napoléon Couture, à Disraeli, causés par un incendie qui a éclaté dans la cuisine au premier étage, vers 11 heures, et qui a détruit la cheminée et la cheminée avait pris feu, mais on n'avait pas eu le temps de faire venir la brigade. M. Couture se contenta de surveiller la cheminée une partie de la nuit, à cause du grand vent. Plus tard, ne croyant pas à aucun danger, il alla se coucher, mais mal lui en prit, car l'incendie éclata presque immédiatement, entraînant une partie du plafond. L'eau et la fumée ont également causé des dommages.

TRAVAUX DE VOIRIE

M. J. E. Pepin, de Québec, surintendant de l'outillage au département provincial de la voirie, était de passage à Sherbrooke hier en tournée d'inspection dans la division. Il s'est rendu à Lennoxville, où il a eu une entrevue avec M. L. D. Lachapelle, surintendant de la voirie provinciale du district et d'ici à quelques jours, M. Pepin rencontrera les chefs divisionnaires dans les Cantons de l'Est en vue de la préparation de la machinerie pour les travaux de printemps sur les routes. M. Pepin est reparti ce jour pour Waterloo.

rhumatisme

Les millions de gens souffrent de rhumatisme. Vous pouvez vous en débarrasser avec un traitement simple et efficace.

SAL SANO

En vente chez votre pharmacien.

Vitesse, efficacité... s'acquiescent facilement lorsque la vue est bonne! Une bonne vue ne signifie pas seulement meilleur travail, mais aussi plus grande satisfaction à travailler, meilleure confiance en soi. Si votre vue fait défaut, ne retardez pas!

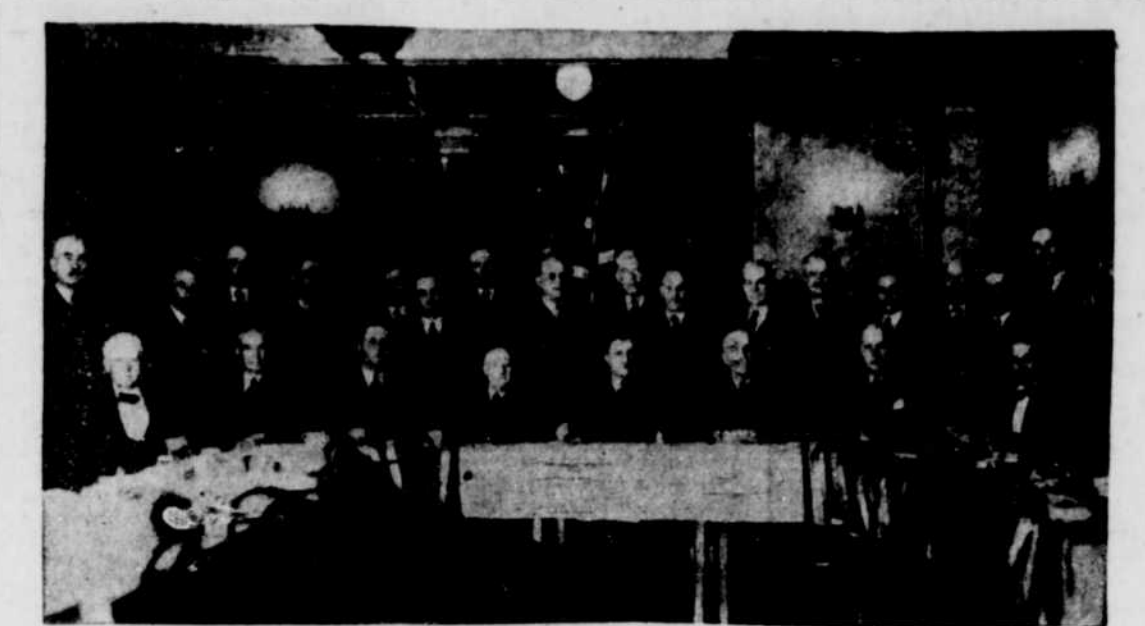
Voyez Mieux et Travaillez Mieux!

Consultez un optométriste d'expérience dès aujourd'hui!

RICHARDSON'S

Optométriste
82, rue Wellington-Nord.
Tél. 3462.

AU BANQUET DE LA CHAMBRE DE COMMERCE



Cette photographie, prise par l'artiste de la "Tribune" au banquet de la Chambre de Commerce, fait voir le groupe des convives de la table d'honneur, de la table des anciens maires et de la table des échevins. On remarque, assis, de gauche à droite, MM. James MacKinnon, le (Dr) F. H. Bradley, anciens maires, J.-L. Foley, vice-président de la Chambre de Commerce, A.-C. Dawson, ancien président de la Chambre de Commerce Canadienne, confère au banquet, le col. Léopold Chevalier, président de la Chambre de Commerce et président du banquet, Son Honneur le maire Emile Rioux, M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, et M. F.-S. Rugg, ex. Debut, de gauche à droite, M. J.-W. McKee, l'hon. juge White, et M. J.-K. Edwards, anciens maires, l'échevin Alfred Cinq-Mars, M. A. C. Skinner, ancien maire, l'échevin J. L. E. Blais, M. William Brault, ancien maire, les échevins Sangster, Royer, Armitage et Lacroix, M. Ernest Sylvestre, ancien maire, l'échevin Thibault, M. C.-F. Olivier, ancien maire et les échevins Genest et Ross.

Le bill de Magog donne lieu à un débat à Québec

Les magasins à succursales multiples font surtout l'objet de la discussion. M. Duplessis veut les faire disparaître, mais l'hon. R. F. Stockwell signale les dangers d'un nationalisme outrancier. — Un vote de 19 à 18 pour refuser l'eau à ceux qui n'auront pas payé leurs comptes.

(Spécial à la "Tribune") QUEBEC, 24. — Les magasins à chaîne ont donné lieu à un débat devant le comité des bills pères de l'Assemblée législative hier lorsque fut discuté le bill de Magog. La clause qui donna lieu à la discussion stipulait que le conseil pourrait imposer à "toute personne ne résidant pas dans la ville, ou dans le cas d'une corporation n'ayant pas son bureau central dans la ville, une taxe spéciale n'excédant pas \$500 pour chaque magasin, établissement commercial ou industriel exploité par une telle personne ou corporation dans les limites de la ville".

Le comité voulait que cette clause ne fût pas claire. "Si elle signifie que vous voulez vous débarrasser des magasins à chaîne, rendez-la claire, et faites en sorte que la taxe imposée soit prohibitive, afin qu'ils soient forcés de disparaître", dit M. William Tremblay, député libéral de Magog, qui s'oppose à la clause. "Haussez la taxe à \$2,000. Découragez ces gens qui exploitent le public et paient de misérables salaires à leurs employés, comme l'a démontré l'enquête d'Ottawa".

L'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires Municipales, dit que la ville de Magog pouvait imposer une taxe de \$200 aux marchands de l'extérieur comme le permet la loi générale et que ce serait suffisant.

JOUEURS DE HOCKEY DANS UN ACCIDENT

Conrad Lacharité et Fernand Salois sont légèrement blessés en automobile, cette nuit.

Conrad Lacharité, de la rue Gillespie, et Fernand Salois, de la rue Wellington-sud, deux de nos plus populaires joueurs de hockey, monteraient la rue King-ouest, en auto, vers 4 heures, de matin, lorsque un après avoir dépassé la rue Bellevue, leur auto dérapa sur le pavé rendu glissant par la mince couche de neige qui venait de tomber. Le véhicule sauta par-dessus le trottoir pour aller s'arrêter dans la clôture qui entoure la manufacture Paton, à quelques pieds du pont Montcalm. Un passant appela l'ambulance Brien qui conduisit les blessés chez le Dr W. Bégin, de la rue Brooks, Salois n'avait heureusement qu'une légère coupure au cuir chevelu tandis que Lacharité se sentait un peu indisposé. Tous deux sont immédiatement retournés chez eux.

CAUSES EN APPEL

Plusieurs avocats d Sherbrooke étaient à Montréal hier pour plaider en Cour d'Appel. Les causes plaidées étaient: Libro Assurance Mutuelle de Stoke; Lionel Girard de Sherbrooke, agent, contre Dame Emile Cajolet de Marlinton, contre Louis Croteau, du canton de Wolfestown.

CHEZ LES AVICULTEURS

A l'assemblée annuelle de l'Association Avicole de Sherbrooke, M. Wright a été élu président pour succéder à M. J. P. Grondin. Les autres officiers sont MM. C. J. Wright, président honoraire, Cecil Campbell, vice-président, Ernest Taylor, secrétaire-trésorier, Arthur Goodhue, Howard Price et Frank Bradley, directeurs.

Comité de recrutement, MM. Arthur Goodhue, président, Frank Bradley et Carl Wright; liste de prix, MM. Cecil Campbell, président, Howard Price et C. J. Wright; réceptions, MM. Howard Price et Cecil Campbell et Carlos Wright.

5e SOIRÉE LITTÉRAIRE

Le R. Père Ducatillon

Le R. Père Ducatillon prononcera ce soir une conférence au Salon, rue Frontenac, 91, à neuf heures.



Clôture de l'année littéraire avec le sujet suivant: "Tendances actuelles du catholicisme français". Le Prédicateur du Carême à Notre-Dame de Montréal partira lundi pour Paris.

Le R. P. Ducatillon se rendra au séminaire à 530 heures et après-midi, où il adressera quelques mots aux élèves.

ASSEZ DE TAXES, DIT M. DAWSON

L'ex-président de la Chambre de Commerce Canadienne est d'opinion que les villes devraient réduire les impôts.

Adressant la parole hier soir au banquet que la Chambre de Commerce de Sherbrooke offrait au conseil municipal, M. A. O. Dawson, ancien président de la Chambre de Commerce Canadienne, a déclaré que l'ambition des conseils municipaux devrait tendre à administrer plutôt qu'à légaliser.

Les taxes ont été tellement augmentées dans le passé, a déclaré M. Dawson, qui traitait des relations entre les conseils municipaux et les Chambres de Commerce que les gens sont d'accord aujourd'hui que des taxes additionnelles produiraient moins de revenus.

TRAFFIC LOURD

Les routes des Cantons de l'Est sont maintenant ouvertes au trafic lourd, excepté dans quatre comtés: Compton, Wolfe, Arthabaska, Mécanie. Les routes ouvertes au trafic lourd sont celles qui conduisent à Montréal et dans la banlieue, ainsi qu'aux États-Unis par Stansfeld.

Vote de 19 à 18

Le comité, par un vote de 19 contre 18, adopta une clause pour permettre à la municipalité de supprimer le service de l'égout à toute personne qui n'aurait pas payé son compte. Un robinet d'arrêt sera placé dans chaque cave pour permettre d'arrêter à tout moment.

Le comité a refusé cependant la requête de Magog pour pouvoir imposer une taxe générale immobilière de 3 pour cent au lieu de 2 pour cent, comme le stipule la loi générale. M. Bouchard a dit qu'une taxe de 3 pour cent serait trop élevée.

Une clause pour imposer une taxe de \$20 par année à tout professionnel ne résidant pas dans la ville fut amendée de façon à ce que cette taxe ne soit imposée que lorsqu'un professionnel a un bureau à Magog tout en n'y résidant pas.

Cette déclaration est soulignée d'applaudissements nourris au banquet de la Chambre de Commerce, offert au conseil municipal. — La ville aidera encore l'E.T.A.A. cette année, mais l'an prochain celle-ci devra payer ses ducs. — Le maire fait un lumineux exposé des problèmes municipaux.

HOMMAGE AUX ANCIENS MAIRES

Un beau succès a couronné hier soir le banquet qu'offrait la Chambre de Commerce aux membres du conseil municipal à l'hôtel New Sherbrooke. Le maire Rioux, qui était très en vogue, a prononcé un lumineux exposé du programme que nos édiles ont tracé pour l'année municipale qui vient de commencer.

Parlant des emprunts que la Cité a l'intention de contracter à brève échéance, le maire a rappelé que la ville voulait d'abord faire un emprunt de \$400,000 pour consolider ses dettes, \$200,000 à la banque, \$125,000 aux écoles catholiques et \$75,000 aux écoles protestantes, emprunt qui épargnera \$6,000 d'intérêts à la Cité par année et que l'on espère rembourser à 4 pour cent pendant 30 ans. Le conseil a également l'intention de faire un emprunt de \$80,000 pour différents travaux de chômage, à 4 pour cent, et un emprunt de \$100,000 pour travaux permanents dans les différents quartiers de la ville, emprunt que l'on espère faire à 3 ou 3½ pour cent. Le peuple sera consulté pour les emprunts de \$400,000 et de \$135,000.

Avertissement à l'exposition

Le maire Rioux a énoncé les problèmes qui confrontent la municipalité, chômage, filtre, refonte de la charte, le pourquoi de l'institution de la Commission Industrielle, etc. Les convives ont paru très satisfaits de la franchise du maire lorsqu'il a donné son opinion personnelle sur certaines questions, notamment lorsque s'adressant aux directeurs de l'exposition il a déclaré: "Nous avons décidé cette année d'adopter l'E.T.A.A., et de faire tout notre possible, mais l'an prochain nous devons être remboursés 100 pour cent, sans quoi, nous ne l'aiderons plus".

Le colonel Léopold Chevalier, président de la Chambre de Commerce, présidait le banquet. Il avait à ses côtés à la table d'honneur, Son Honneur le maire, M. A.-O. Dawson, ancien président de la Chambre de Commerce Canadienne, M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, M. F.-S. Rugg, ex. l'ancien maire F. H. Bradley, le notaire C. O. Biron et M. J.-L. Foley, vice président de la Chambre. A la table des maires d'autrefois, on remarquait l'hon. juge C.-D. White, MM. James MacKinnon, Ludger Forest, William Brault, C.-F. Olivier, A.-C. Skinner, J.-K. Edwards et Ernest Sylvestre. A la date des échevins, avaient pris place MM. M. T. Armitage, E. Thibault, A. C. Ross, J.-R. Sangster, J.-R. Royer, J.-E. Lacroix, J.-W. Genest, J.-L.-E. Blais et Alfred Cinq-Mars. H. Henri Vincent était absent. Parmi les anciens maires, il manquait également MM. Morris, Worthington et Denault. Empêché d'assister au banquet, M. J. S. Bourque, député de Sherbrooke à la Législature, s'était excusé dans une lettre.

DANSE ENCORE DEMAIN SOIR au Mayfair

Vu la grande demande populaire, la direction a décidé de donner une autre soirée dansante, demain soir, avec Rolfe Badger et son orchestre.

MUSIQUE NOUVELLE ET PLUS ENTRAÎNANTE QUE JAMAIS!

La police a déclaré à notre représentant que ceux qui se feront prendre à commettre des vols à l'étalage seont punis aussi sévèrement que possible.

GLACIÈRES EN ACIER



Nous avons en étalage un grand choix de ces populaires glacières.

Couleurs appareillant votre cuisine.

Ivoire et noir; ivoire et vert; ivoire et tan; et tout blanc.

Prix de \$16.50 à \$29.00

Vendues à conditions faciles.

H. C. Wilson & Sons, Limited

37, rue Wellington-Nord. — Tél. 14. — Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel YACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:

J. B. Bathbone, Burke, Kuipers & Mahoney,
Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

VENDREDI, 24 AVRIL 1936.

Les excès de vitesse

Plusieurs automobilistes de Sherbrooke ont déjà été condamnés à l'amende, ce printemps, pour avoir enfreint les règlements de la vitesse dans les limites de la ville. C'est un exemple qui devrait profiter à beaucoup d'autres qui, au mépris de la prudence la plus élémentaire, conduisent leur voiture à une allure excessive. En tout cas, autant de fois il faudra des exemples, autant de fois il faudra les faire, car il importe de purger notre ville des chauffards qui font preuve d'un sans-gêne révoltant.

Pour en arriver à ce résultat, la police doit se montrer de plus en plus vigilante et ne pas craindre de passer pour trop sévère. La vie des citoyens vaut bien, il nous semble, quelques comparaisons de plus ou de moins devant le recorder, l'imposition de quelques amendes supplémentaires. Nous n'ignorons pas qu'avec le nombre plutôt limité des constables en service de jour ou de nuit, il est difficile pour ne pas dire impossible d'arrêter tous les automobilistes qui prennent la rue pour un hippodrome, mais il doit pourtant y avoir moyen de faire observer tous les règlements par la très grande majorité.

Il y va, encore une fois, de la sécurité publique, de la protection des citoyens, vieux et jeunes, grands et petits.

Un moulin à paroles

M. Ernest Grégoire, député de Montmagny et maire de Québec, vient de prononcer, à la Législature, un injuste et interminable réquisitoire contre le gouvernement.

Pour bâtir ce discours sans queue ni tête et tout imprégné d'amertume et de dépit, on dirait qu'il a lu la plupart des pamphlets du passé et, pratiquant ensuite un décalage inhabitable, qu'il s'est mis à copier les phrases, leurs expressions, leurs mots pour en former le pire galimatias qu'il soit possible d'entendre. Oubliant qu'il n'est plus sur les tréteaux et que l'heure est venue de laisser de côté le charlatanisme politique, le maire Grégoire fulmine inutilement, durant des heures, contre ceux qui ont fait cette province ce qu'elle est, contre ceux qui ont placé le Québec à la tête de la Confédération, contre ceux, enfin, qui ont des oeuvres à leur crédit et qui, contrairement à lui, ne sont pas que des moulins à paroles.

Certes, nous ne nous attendons pas à ce que le député de Montmagny fasse l'éloge du premier ministre de cette province, tant calomnié en ces derniers mois par un groupe d'arrivistes, mais nous lui demandons, puisqu'il est de la Gauche et puisqu'il y restera peut-être longtemps encore, d'user de son droit de critique dans un but moins étroit et moins mesquin que celui qu'il poursuit, d'user de son droit de critique non plus pour essayer de tout démolir, mais pour aider à consolider ce qui a été édifié de bon.

M. Grégoire revient perpétuellement sur les "trusts" et il accuse, en termes peu parlementaires qui lui valent maints rappels à l'ordre, le gouvernement de Québec d'avoir laissé ces trusts se former, de les avoir encouragés et choyés. Que d'abord il prouve que ces trusts existent réellement et, surtout, qu'il prouve donc une bonne fois que l'autorité provinciale a failli à son devoir de poursuivre les quelques organisations qui, en fait, ont parfois essayé d'exploiter, de pressurer la population de cette province. Ce n'est pas ce que fait le maire-député de Québec: il affirme catégoriquement sans rien prouver, il vocifère, il tempête, il crie à se rompre le larynx, mais sans étayer de preuves, de faits et de chiffres irrefutables sa pitoyable argumentation. Perte de temps considérable.

M. Grégoire veut être cruel envers M. Taschereau et ses collègues, il ne réussit qu'à être lamentable. Il croit épater la galerie, c'est à peine s'il parvient à empêcher l'hilarité générale de le confondre lui-même.

Gerbe de conseils

A cette époque de l'année, les bons conseils, les appels à la prudence pleuvent plus qu'en toute autre saison. Il faut s'appliquer à les retenir et à les mettre en pratique. En voici plusieurs, extraits d'une circulaire répandue par la "National Safety Council":

Une minute consacrée à la sécurité vaut mieux qu'un mois employé à des réparations. Il vaut mieux avoir un homme au travail que deux à l'hôpital.

Les accidents tuent plus d'hommes que les guerres.

Il vaut mieux être toujours prudent, qu'impotent pour toujours.

L'individu insouciant est rarement heureux pendant longtemps.

Les téméraires sont la cause des accidents.

La prudence habituelle est la meilleure garde de corps.

Le meilleur dispositif de sécurité est l'homme prudent.

Une once de sécurité est préférable à une tonne de chance.

La sécurité est le bon sens mis en pratique.
La vie est plus désirable que la vitesse.
La prudence est une alliée; non pas une excuse.
Prenez des précautions; mais non pas de risques.
La sécurité! Rien ne saurait la remplacer.

Feuilles Volantes

Les meilleures mines restent inexploitées.
Mourir en gros ou en détail, c'est toujours mourir.
Pour quelque temps, les mines d'or auront moins d'attrait.
Les iraginatifs voyagent constamment et sans beaucoup se déplacer.

Les amis qui peuvent rendre service sont en grande demande.
Comme il y a des avocats sans cause, il y a des plaideurs sans raison.

Il faut prendre garde, quand on pousse dans le dos de quelqu'un, que la tête suive.

Etre enseveli vivant n'est intéressant pour personne. Que le croque-mort se le tienne pour dit!

Les peintres qui excellent dans le portrait en pied sont si rares qu'ils méritent bien un coup de main.

"On n'a jamais l'oreille d'une femme", décrit un confrère. Avant de désespérer tout à fait, que ne s'efforce-t-il de boucler la boucle.

TRISTAN

L'opinion des autres

Les nouveaux impôts aux Etats-Unis

Le nouveau plan de taxes du président Roosevelt vient d'être l'objet d'une vive attaque de quelques représentants du monde des affaires, qui prétendent que ce plan conduit aux monopoles, est contraire à l'épargne et constitue une attaque directe contre le capitalisme.

L'Association nationale des manufacturiers a envoyé devant la Commission des finances de la Chambre plusieurs représentants qui ont critiqué la révision proposée de la taxe sur les sociétés et le prélèvement sur l'agriculture.

(Le Courrier des Etats-Unis — New York).

A dents blanches...

Ces chemins enlaidis ont empêché plus d'accidents que toutes nos lignes dites de sécurité.

L'argent qu'on épargne actuellement sur la gasoline, il faut le fourrer dans la fournaise à charbon.

Plus de nouveaux députés participeraient aux débats s'ils avaient la certitude de s'y mieux débattre.

Les plus longues formules d'appréciation pourraient sans inconvénient se résumer à deux syllabes: merci.

(Le Journal de Waterloo).

La jeunesse libérale

Des agitateurs sornioles soulèvent aujourd'hui la jeunesse. Ils lui feraient volontiers oublier leurs propres défaillances à son endroit. Le gouvernement ne peut pourtant pas être toujours rendu responsable de la carence des individus.

La jeunesse est plus raisonnable que ses flagorneurs intéressés. Le dîner de Québec la montre encore très nombreuse, ardente, enthousiaste et combattive dans les rangs du libéralisme militant. Elle veut le progrès — mais elle le recherche dans le seul parti où il se trouve: le parti libéral.

Libéraux! serrez les rangs, faites de la place: la jeunesse est à vous! — Edmond Turcotte.

(Le Canada — Montréal).

Au ralliement libéral de Québec

Tout à tour, M. Perrault, M. Francoeur, M. Authier, M. Côté, M. Bastien, d'autres érudits éloquentes de M. Taschereau, se sont levés et ont revendiqué la fécondité du mouvement universitaire, de l'enseignement scientifique, de l'éducation commerciale et technique qui ont ouvert à la jeunesse studieuse les avenues du succès dans les professions libérales, dans la génie, la chimie, la sylviculture, les arts, le commerce, et l'industrie. C'est par millions de dollars, chaque année, que l'administration provinciale a contribué à ces œuvres éducatives. Et des centaines de diplômés, soigneusement choisis parmi les plus méritants, ont obtenu des bourses de l'Etat pour aller parachever leurs études supérieures à Rome, à Paris, à Princeton, ou encore dans les plus belles institutions anglaises ou américaines. Ce serait faire injure à nos élites que de prétendre que leurs succès ne répondent pas à l'effort tenté pour doter la province de Québec de compétences pédagogiques, scientifiques et professionnelles.

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Les gestes de l'espèce

"Petite enfant, que fais-tu là, la main marquant la broderie, Ou piquant l'ourlet bien à plat. Avec cette ardeur infinie?"
"Mais je couds, monsieur! Au printemps, Au mois d'avril, j'aurai dix ans. Je raccommode un napperon."
"Tu couds? C'est vrai, c'est de ton âge! Mais veux-tu, l'enfant aux cils blonds, Que je te dise à quel ouvrage Tes yeux, sans même en rien savoir

S'acharnent dans le clair du soir?... Petite femme minuscule, Déjà d'un doigt tendre et léger Tu coupes ton voile de tulle Et tu couds tes fleurs d'oranger!"

Henri BATAILLE.

CHRONIQUE

Venizelos

Les événements qui, depuis bientôt un quart de siècle, bouleversent notre malheureux continent ont fait surgir bien peu d'hommes. Dans la très petite cohorte des personnalités "hors série", Venizelos, qui vient de mourir, aura tenu une place éminente.

Il était entré dans la vie politique hellénique peu de temps, en effet, avant que la Grèce fut engagée dans ces guerres balkaniques — ricochets de la guerre italo-turque de Tripolitaine — qui devaient constituer la préface de la conflagration mondiale. Dis est instant, la Grèce fut prise dans un remous d'événements extraordinaires. A peine ses victoires venaient-elles de lui assurer un magnifique accroissement de son territoire que la catastrophe européenne la plaçait dans une situation périlleuse. Elle était l'alliée des Serbes. Elle baignait dans la Méditerranée, que tenaient les forces alliées. Elle était voisine de la Bulgarie et de la Turquie, entrées dans le camp adverse. Aussi, tiraillée entre des courants opposés, devint-elle le théâtre d'âpres luttes. Venizelos, on le sait, se rangea du côté des alliés. Il alla jusqu'à se séparer de la couronne et d'Athènes. En 1916, il installa un gouvernement "provisoire" à Salonique. De ce jour date une scission qui, malgré quelques courts intervalles d'apaisement, devait jeter la nation hellénique dans des troubles et des déchirements qui, du plan extérieur, allaient se prolonger sur le plan intérieur. Tantôt ministres tout-puissants et tantôt exilés, excitant le déire puis le ressentiment des foules, adoré par les uns, haï par les autres, Venizelos, pendant quinze ans, allait tenir son pays sous pression. Même en disgrâce, il le dominait.

Mais ce n'est pas seulement en Grèce qu'il jouait ce rôle extraordinaire. Il le jouait aussi en Europe. Pendant les négociations de la paix et les années qui suivirent, on peut dire qu'il fut un des trois ou quatre hommes d'Etat les plus écoutés, les plus populaires du continent. Les ressources de son esprit, la vivacité de ses vues étaient proverbiales.

Pour nous, Français, nous nous inclinons avec émotion, avec gratitude devant sa dépouille mortelle. Nous n'avons jamais voulu la scission des deux Grecs. Ceux qui, comme moi, étaient pris entre des amitiés qui leur étaient également chères, ont souffert de ces déchirements. Il serait indigne de nous, cependant, de ne pas penser avant

Depuis le roi Minos on n'avait jamais vu un tel Crétois!...

On a même dit de lui qu'il était trop grand pour son pays, que ses ambitions dépassaient la mesure de la Grèce et que, de ce fait, il tendait à l'exces les moyens d'action du peuple hellénique et lui fit, comme toute, autant de mal que de bien. Y a-t-il du vrai dans ce jugement? Peut-être. Des lois profondes régissent — sans même qu'elles s'en doutent — le rythme des nations. Que des événements, que des hommes les enfreignent, ces dépassements sont presque toujours passagers. L'ordre, c'est-à-dire la cohérence, rétablit inexorablement l'équilibre. Pourtant, ce qui s'efface n'est que l'exces. Les transformations qui répondent à des réalités subsistent. Venizelos a pu voir trop grand — comme beaucoup de génies politiques. Il reste que la Grèce lui doit beaucoup.

Les derniers temps de sa vie furent malheureux. Il faillit périr en 1933, ainsi que sa femme, dans un attentat sauvage, à Athènes. Les passions partiales étaient arrivées à ce point d'égarement qu'il y a eu un an une folle équipée faite de lui le chef d'une insurrection fratricide... L'échec fut dur. Le vieux luitier allait-il se résigner à la retraite?... De tels tempéraments se résignent mal.

Combien il est heureux qu'en remontant sur le trône le roi Georges II ait fait le geste de réconciliation qui a permis à ce douloureux passé de s'effacer peu à peu. Certes, il est des Grecs qui ont jugé que la genèse du souverain allait jusqu'à la témérité... C'était pourtant le roi qui avait raison. L'élan national a donné la plus belle preuve. Car il est beau, il est juste, il est harmonieux qu'au moment où Venizelos quitte cette terre les âpres discussions helléniques se soient apaisées et que tous les Grecs puissent aujourd'hui honorer la mémoire d'un des plus grands Grecs de tous les temps.

Pour nous, Français, nous nous inclinons avec émotion, avec gratitude devant sa dépouille mortelle. Nous n'avons jamais voulu la scission des deux Grecs. Ceux qui, comme moi, étaient pris entre des amitiés qui leur étaient également chères, ont souffert de ces déchirements. Il serait indigne de nous, cependant, de ne pas penser avant

Depuis le roi Minos on n'avait jamais vu un tel Crétois!...

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE. — Les cadets du séminaire St-Charles ont fait leur première sortie en ville, hier après-midi, fanfare en tête, sous le commandement du lieutenant-colonel McKenzie et du major Genest. Le corps comprend, cette année, quatre compagnies, soit 120 hommes.

OTTAWA. — Sir Wilfrid Laurier n'ira probablement pas en Europe à cause de la lutte de l'opposition contre l'arrangement de réciprocité. Il y a eu un caucus libéral, ce matin, et l'on a décidé de lutter jusqu'au bout.

LONDRES. — A la suite de pourparlers entre Londres et Washington et d'une entente avec le comité canadien, il a été décidé d'éliminer du programme des fêtes du couronnement de la reine, la principale contribution du Canada à la parade. "Chateauguay ou le Canada fut digne de l'Empire", tableau commémorant la défaite infligée aux Amérindiens envahisseurs par les soldats canadiens, en 1812.

ST-PETERSBURG. — Le départ pour l'Est du ministre de la guerre de la Russie, sur l'ordre du Tsar, fait craindre des complications internationales. Le ministre russe à Pékin a rapporté que les actions des Chinois sont hostiles à la Russie malgré les récentes ententes.

SHERBROOKE. — Une foule considérable s'est rendue hier soir au séminaire assister à la représentation de "Gondolier de la Mort". La fête fut présidée par Sa Grandeur Mgr Paul Larocque. L'harmonie du séminaire a fait les frais de la musique sous la direction du professeur Bourgault.

tout à ceux qui se tiennent à nos côtés dans des heures tragiques et jeteront leur sort dans notre balance. Venizelos fut de ceux-là. La France ne l'oubliera jamais.

Wladimir D'ORMESSON.
(Le Figaro)

Le thé à sa perfection THE "SALADA"

Notre législation sociale plus avancée qu'ailleurs

L'hon. Gordon Scott démontre au Conseil Législatif que la province de Québec est allée plus loin dans ce domaine que les autres du Dominion. — De leur naissance à leur mort, tous ceux qui ne peuvent subvenir à leurs besoins sont assistés par l'Etat.

REVISION DE LA LISTE DES SECOURS

(Du correspondant parlementaire de la "Tribune")

QUEBEC, 24. — Une motion de M. Gordon Scott a provoqué un débat au Conseil Législatif.

M. Scott a exposé sous une forme originale, la législation sociale du gouvernement. "On a beaucoup critiqué, dit-il, les réformes sociales du gouvernement. Notre province est, sous ce rapport, aussi avancée que tout autre pays civilisé et bien supérieur aux autres provinces de la Confédération. De leur naissance à leur mort, tous ceux qui ne peuvent subvenir à leurs propres besoins sont assistés par l'Etat. La mère en couches peut obtenir du gouvernement provincial tous les soins médicaux qui lui sont nécessaires dans les unités sanitaires établies dans les centres ruraux et même dans les villes, comme à St-Hyacinthe.

Puis le gouvernement ouvre à l'enfant les écoles publiques, où il s'instruit gratuitement s'il est pauvre. Plus tard, parvenu à sa majorité, le jeune homme peut obtenir une bourse du gouvernement pour parachever ses études. Pour le jeune homme qui ne poursuit pas ses études à l'Université, mais qui apprend un métier dans un atelier, le gou-

vernement a institué la loi sur les conventions collectives de travail qui lui assurera un salaire raisonnable. S'il s'agit d'une jeune fille, le gouvernement lui offre la protection de la loi sur le salaire minimum de femmes. A l'atelier et à l'usine, l'ouvrier est protégé par la loi sur les accidents du travail, etc."

Allocations de chômage

Puis M. Scott prétend ensuite que plusieurs milliers de personnes ont obtenu des allocations de chômage qui ne le méritaient pas. "Il faut dit-il, reviser la liste des secours."

"Il dit un mot de la loi sur l'assistance publique, et il termine en ces termes: "Je crois que la province de Québec, en matière sociale, est allée aussi loin qu'elle le pouvait. Plusieurs prétendent même qu'elle est allée trop loin, étant donné sa situation financière. Il faut que les réformes de l'Etat s'arrêtent au point précis où l'initiative individuelle serait en danger."

Le Conseil Législatif s'est ajourné ensuite au 29 du courant. C'est M. Frank Carroll qui rouvrira le débat.



DÉJÀ ÉTABLIE, LA
Suprématie DE LA FORD V-8
S'AFFIRME PLUS QUE JAMAIS!

LE SEDAN DE TOURISME FORD V-8 DE 1936

"VOYEZ FILER LES FORDS"

LA FORD V-8 est incontestablement la plus avancée de toutes les automobiles. Elle est encore aujourd'hui la seule voiture de moins de \$2500 qui ait un moteur V-8. Pour plus de deux millions d'usagers, la Ford V-8 a fait ses preuves sur la route. La Ford V-8 n'en a jamais fabriquée qui fut plus digne de votre confiance.

Plus que jamais, la Ford V-8 de 1936 s'impose à l'attention de l'acheteur prudent et judicieux. La qualité de chacune de ses pièces est à la hauteur de celle de son moteur V-8. Grâce à de nouveaux perfectionnements (direction et débrayage), elle est plus facile et plus agréable à conduire. Ses Freins Ultra-Sûrs agissent instantanément — leur surface utile, par livre de poids-auto, est plus grande que celle de toute autre voiture de prix vraiment abordable.

Ses roues d'acier étiré à froid, exceptionnellement robustes et à larges jantes, sont munies de pneus-ballons de 6.00 x 16. Facteur de sécurité important, toutes ses glaces sont en Verre Inéclatable, sans supplément de prix. L'Équilibre Médian du roulement et de plus vastes carrosseries ajoutent notablement au confort.

Le dépositaire Ford de votre localité vous invite à conduire une de ses voitures, quand ça vous conviendra — vous n'avez qu'à lui téléphoner. Vous serez bien vite convaincu de la suprématie de la V-8.

RADIOPHILES: ÉCOUTEZ L'HEURE FORD DU DIMANCHE SOIR. Orchestre symphonique, solistes distingués, 8 h 30 (H.N.E.). Le mardi, à 9 h 30 p.m. (H.N.E.): FRED WARING et ses PENNSYLVANIANS. Réseau Columbia.

La FORD V-8 de 1936

LA FORD POSSÈDE TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES DES VOITURES DE GRAND LUXE — AUCUNE D'ELLES NE SE TROUVE DANS D'AUTRES AUTOS DE PRIX MODÉRÉ ET DE DIMENSIONS CLASSIQUES

1. Moteur à 8 cylindres en V.
2. 90 chevaux-vapeur.
3. Culasses de cylindres aluminium, haute compression (équipement ordinaire).
4. Carburateur inversé double.
5. Gros freins mécaniques, Ultra-Sûrs.
6. Embrayage demi-centrifuge.
7. Commande intégrale par tube de cardan, triangles AV et AR.
8. Pont AR flottant aux 3/4.

"30 SUFFIT POUR ACHETER PAR MOIS UNE FORD V-8 DE 1936"

ENEZ VOIR LES MERVEILLEUX NOUVEAUX AUTOS FORD: ENEZ LES ESSAYER.

The Sherbrooke Motors, Limited

Agents autorisés des autos et camions Ford

22, rue Minto

A côté de l'Hôtel Royal

Téléphone 731

Chronique sociale

Mme Edouard Fabre Surveyl, de Montréal, a passé quelques jours en ville, l'invitée de sa fille et de son gendre, M. et Mme Ashton Tobin, de la rue Ontario.

M. et Mme J. Darley LeMoine, de Montréal, visitaient cette semaine, M. et Mme Ashton Tobin, de la rue Ontario.

M. et Mme Ben. Pazzella, de Montréal, et leurs enfants, sont venus s'établir à Sherbrooke et demeureront à 245, rue Ontario.

Mlle Thérèse St-Pierre, de Stanstead, a visité ses frères et sœurs, MM. Eugène et Hector St-Pierre, et Mlle Cécile et Léonie St-Pierre, de la rue Frontenac.

Mme Gaston Massé, de la rue Aberdeen, Mlle Lucienne et Gaby Ledoux, de la rue Sanborn, et M. Arcadius Denis, avocat, reviendront demain en auto de Montréal, où ils ont visité des parents et des amis.

Mme Fred Bertrand et Mme Guy Bertrand, de la rue Brooks, étaient de passage à Drummondville, cette semaine.

Mme A. Mousseau, de Montréal, est en visite à Lennoxville.

Mlle Juliette Ledoux, de la rue Sanborn, est partie hier après-midi pour Québec, où elle est allée rencontrer M. et Mme Charles de L. Mignault, de la rue London, et M. et Mme Gédéon Nadeau, de la rue Queen, qui arrivent samedi matin à bord de l'Empress of Australia, d'un voyage de dix jours à New-York.

M. Albert LeBlanc, de la rue Prospect, arrive ce soir de Montréal, où il a passé une couple de jours.

M. J. Dalma Landry, de la rue Queen, revient ce soir de Montréal, d'un voyage d'affaires.

M. Harold Barks, de Toronto, passe quelques jours en ville et est l'invité de Mlle Georges F. Moore, de la rue Brooks.

A l'occasion des funérailles de Mme Elizabeth Bertrand, de la rue du Conseil, sont venus du dehors: M. M. J. Moff, de Coaticook, son réal, Mmes Léon Cutting et C. Baldwin, de Coaticook, Mme Edith Barren, de Beebe, M. et Mme T. Guérin, de Coaticook, Mlle Laude et Katherine Girard, de Montréal, MM. William et Charles Girard et William Stewart, de Montréal, M. William Roy, de Richmond et M. Harold Beans, de Beebe.

Petit Carnet

La nouvelle adresse du BOKS STUDIO Ltd, est 41 Wellington Nord. Le nouveau numéro du téléphone: 560.

L'Amicale Notre-Dame de Lourdes fait part à toutes les anciennes de l'Ecole Normale Marguerite Bourgeoys que la réunion générale aura lieu le 2, premier samedi de mai à 1-2 heures (heure avancée). BIENVENUE à toutes. (Signé) La Présidente.

Vente de débarras à la salle Douglas, Lennoxville, samedi le 25 avril à 3 heures.

Chez Poudrette, 13 Wellington Nord. Tél. 2490. Avec un léger surplus nous faisons vos draperies et nous les installons d'une manière tout à fait nouvelle. Venez voir nos marchandises et nos modèles avant de prendre une décision.

Les Anciens Vétérans de la Légion Canadienne sont priés de se rendre au manège du Sherbrooke Regiment à 10:15 heures a.m. dimanche le 26 avril, pour le service commémoratif de la bataille d'Ypres.

N'oubliez pas la grande soirée d'amateurs au profit des œuvres de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, samedi, le 25 avril à 8 h. 15, à l'école Racine. Cinq prix d'entrée.

Pour vos consultations permanentes "VAPO-CURL" est l'appareil à vapeur le plus perfectionné. Sans électricité, sans chaleur, sans senteur, Mlle A. Duboulet du salon Vogue en a l'exclusivité à Sherbrooke, 73 Wellington Nord. Tél. 2822.

SAMEDI prochain 25 avril, à 3 heures, en la chapelle des Servantes du Très St-Sacrement aura lieu la réunion des jeunes gardes du Très St-Sacrement. Les enfants qui font partie de cette association sont priés d'assister à cette belle heure d'adoration.

Retraite fermée à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement du 29 mai au 1er juin, pour dames, organisée par Mme Phéline Payette, 20, rue London. Les dames qui désirent prendre part à cette retraite pourront lui donner leur nom ou s'adresser au Couvent.

LAC MEGANTIC

Le Taxi de Luxe, propriété de M. Laurent Prévost, qui eut un accident ces jours derniers, informe sa nombreuse clientèle qu'il est maintenant en mesure de donner un service régulier comme par le passé.

"VENISE"

GIROUX-LAFONTAINE

A Lac Mégantic.

(Spécial à la Tribune) LAC MEGANTIC, 24. — M. Gérard Lafontaine a épousé Mlle Hélène Giroux. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé, J. A. Bonin, en l'église Ste-Anne, M. Jos. Giroux servant de témoin à sa fille, et M. Ulric Bouffard, au marié.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez les parents de la nouvelle épouse. Les invités étaient: M. et Mme Gérard Lafontaine, MM. et Mmes J. Giroux, Ulric Bouffard, le Capt. Jean Reiman, le Lt. Henri Audet, Mmes Jos. Giroux, M. Alf. Giroux, MM. et Mmes H. Proulx, Alcide Trudel, Alb. Giroux, H. Dubord, Ed. Giroux, L. Giroux, H. Baillargeon, A. Beaudoin, R. Mercier, P. Richard, Mmes N. Nadeau, Jos. Roy, L. L'Heureux, MM. L. Dubord, P. Dubord, P. Raymond, G. Giroux, W. Giroux, R. Giroux, L. Dubord, Ls. Morin, A. Frank, G. Giroux, Jos. Giroux, Mlle M. A. Duford, M. L. Dubord, H. Nadeau, B. Giroux, E. Boutin, L. Boutin, A. Giroux, G. Gosselin, J. d'Arc Giroux, S. Giroux, Léa Goulet. Les époux ont reçu un grand nombre de cadeaux.

STE-EDWIDGE, 24. — M. et Mme Phyllis Fontaine sont allés chez M. Isidore Madore, M. et Mme Elphège Pelletier de Windsor Mills a visité chez M. Alcide Masson et M. Auguste Martineau.

M. Isidore Madore est allé à Coaticook pour affaires.

M. et Mme Pierre Scalabrini, leurs enfants Guy, Bertrand et Germaine sont allés à Barnston, visiter leurs parents.

M. l'abbé Gauthier de Sawyer-ville est venu au presbytère.

BRILLANT CONCERT DE Mlle DE LISLE

La jeune cantatrice enchantée son auditoire.

Au récital donné hier soir par Mlle Violetta DeLisle, à l'auditorium de l'hôtel de ville, sous les auspices de l'Alliance française, le public sherbrookois s'est rendu en grand nombre applaudir la jeune, prima donna canadienne-française.

Après avoir entendu Mlle DeLisle dans la première partie de son programme qui comportait les morceaux suivants: "Se tu m'ami" et "Nina" de Pergolèse, "Esclarmonde" (introduction à l'air de la chasse) de Massenet et "La flûte enchantée" (air de Pamina) de Mozart, l'auditoire lui fit une ovation. Mlle DeLisle, dont la voix est d'un timbre rare et claire comme du cristal, chante avec grâce et expression. Sa voix, d'une belle ampleur, d'une aisance égale dans l'émission, se plie aussi à la phraséologie des langues étrangères. Elle donne toute la mesure de son art et de son talent de soprano coloratura dans "Le rossignol" d'Albion, "Lakmé" (Grand air des clochettes) de Léo Delibes, "Rigoletto" (Grand air de Gilda) de Verdi et "Lo! Here the gentle lark" de Sir Henry Bishop. Mlle DeLisle a été aussi ravissante dans des mélodies et apporta dans "Mon cœur soupire" (Noce de Figaro) de Mozart (en rappel), et "Chanson Georgienne" de Rachmaninoff, des qualités d'interprétation et d'expression qui firent valoir la richesse de sa voix dans le registre du médium. En un mot Mlle DeLisle a une pureté de timbre, une diction nette, une technique splendide et des qualités innées de musicalité et de justesse. Mlle DeLisle a été bisée et répon-

dit généreusement aux applaudissements en chantant: "Gavotte" de Popper, "Chanson Napolitaine", "Gavotte" de Gosses et "Les filles de Cadix" de Delibes.

M. Omer Letourneau, organiste à Saint-Sauveur à Québec, accompagna Mlle DeLisle avec beaucoup de précision et de compréhension et contribua ainsi au succès de l'artiste.

Nous devons des remerciements à l'impresario, M. André Bachand, qui nous permit d'entendre la brillante soprano coloratura, avant son départ pour Paris où elle doit terminer ses études.

M. Léonidas Bachand, secrétaire de l'Alliance française a présenté Mlle DeLisle et son accompagnateur, Gédéon Langlois, Léon Patient, Albert Patient, Maurice Patient, Johnny Beaudoin, Georges Beaudoin, Omer Gaudreau, Germain Beaudoin, Delphis Gaudreau, M. Elzéar Gendron et M. et Mme Charles Beaudet, de Sherbrooke, Mme Joseph Patient, MM. et Mlle Georges Patient, Alice Gendron, Victor Gaudreau, Alice Patient, Ferdina Falardeau, Jeanne D'Arc Jacques, MM. et Mmes Joseph Beaudet, Amédée Dubé, Augustin Jacques, Mmes Rosario Dupuis, MM. et Mlle Jean Gaudreau, Rose Dubé, Georges Marcolle, Clara Gendron, Arthur Jacques, Marie-Rose Gendron, Marie-Ange Gendron, Lucille Desmarais, MM. Arthur Coriveau, Valère Gendron, Cyrille Gendron, Edouard Poulin, Gérard Beaudoin, Mlle Lucille Beaudoin, Claire Beaudoin, MM. Gérard Roger et Claude Beaudoin, Paul Beaudoin, Florian et Conrad Gaudreau, Alfred Giroux, Eddy Bolduc, Léonard Côté. Parmi les musiciens on remarquait: MM. Rosario Pélipin, Joseph Dubé, A. Coriveau, Edouard Poulin.

CHARTIERVILLE

(Spécial à la Tribune) CHARTIERVILLE, 24. — Mme Georges Morin, de Scotstown a visité des parents.

M. l'inspecteur J. A. Breton, de Lac Mégantic a visité les écoles de la paroisse.

M. et Mme Mercier Tremblay, M. et Mme Omer Ducharme, M. Joseph Boutin, M. Edmond Paquet sont venus visiter M. Louis Martin, malade.

MM. René et Lucien Leclerc, de St-Jean sont venus au chevet de leur mère, Mme Samuel Leclerc.

SOIREE A MAGOG

A l'occasion du 56e anniversaire de naissance de M. E. Beaudoin.

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG, 24. — Il y eut une joyeuse réunion à la demeure de M. Georges Beaudoin, à l'occasion du 56e anniversaire de naissance de son père M. Emile Beaudoin.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait, outre le héros de la fête: MM. et Mmes Omer Beaudoin, Gédéon Langlois, Léon Patient, Albert Patient, Maurice Patient, Johnny Beaudoin, Georges Beaudoin, Omer Gaudreau, Germain Beaudoin, Delphis Gaudreau, M. Elzéar Gendron et M. et Mme Charles Beaudet, de Sherbrooke, Mme Joseph Patient, MM. et Mlle Georges Patient, Alice Gendron, Victor Gaudreau, Alice Patient, Ferdina Falardeau, Jeanne D'Arc Jacques, MM. et Mmes Joseph Beaudet, Amédée Dubé, Augustin Jacques, Mmes Rosario Dupuis, MM. et Mlle Jean Gaudreau, Rose Dubé, Georges Marcolle, Clara Gendron, Arthur Jacques, Marie-Rose Gendron, Marie-Ange Gendron, Lucille Desmarais, MM. Arthur Coriveau, Valère Gendron, Cyrille Gendron, Edouard Poulin, Gérard Beaudoin, Mlle Lucille Beaudoin, Claire Beaudoin, MM. Gérard Roger et Claude Beaudoin, Paul Beaudoin, Florian et Conrad Gaudreau, Alfred Giroux, Eddy Bolduc, Léonard Côté. Parmi les musiciens on remarquait: MM. Rosario Pélipin, Joseph Dubé, A. Coriveau, Edouard Poulin.

Une adresse a été lue par le petit-fils du héros de la fête, Gérard Beaudoin, et sa petite-fille lui présenta une jolie baguette. Un réveil fin fut servi à l'issue de la soirée.

Les Femmes Faibles, Epuisées et Nerveuses Reviennent à la Santé

Beaucoup de femmes, en se levant le matin, se sentent aussi fatiguées qu'au coucher, et leurs simples occupations du ménage leur semblent un fardeau insupportable. Elles deviennent nerveuses, irritables et grincheuses, faibles et rendues à bout, et la vie leur semble sombre et triste. Les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs sont spécialement le remède qu'il leur faut pour leur procurer le bienfait d'une bonne santé. Une fois la santé améliorée, la routine quotidienne devient un plaisir, et n'est plus un fardeau. Essayez-en quelques boîtes. Vous en sentirez bientôt l'effet salutaire.

COTE-CLOUTIER

A Windsor-Est.

(Spécial à la "Tribune")

WINDSOR-EST, 24. — A sa réunion dans notre église, le chœur de M. Roméo Côté, fils du feu Zélie Côté à Mlle Simonne, fille de M. et Mme Charles Cloutier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé S.-X. Gosselin. M. Achille Côté servait de témoin à son frère. La mariée, très élégante au bras de son père portait un chapeau de son père, une robe de chambre et accessoires de même teinte, une gerbe de gardenias blanches et gants blancs. Mme Auguste Provencier touchait l'organe. Durant la messe, l'exécution à l'orgue le programme qui voici: "Ave Maria" de Gounod, M. J.-A. Ponton, "Célébrons le Seigneur", M. L. Martin; "Sanctus" le trio Lagasse-Ponton-Martin; "Psalms Angelicus", MM. J.-A. Lagasse et J.-A. Ponton. A la signature des registres, l'Hymne nuptial.

Après la cérémonie, un déjeuner au buffet fut servi chez Mme Zélie Côté, mère de M. Roméo Côté. L'on y remarquait, outre les nouveaux époux: MM. et Mmes Achille Côté, Viator Chamberland J.-B. Barilbeau, Albert Côté, J. Côté, Joseph Côté, Mlle Juliette Côté de Sherbrooke, MM. et Mmes Charles Cloutier, Nap. Cloutier, Mlle Blanche, Mardienne, Annette et Lucille Cloutier, MM. Gilles Landry, Fernand Côté, Lucien Frenette, Paul-Emile, Philippe, Benoit Cloutier, M. et Mme Orla Letarte, leur fille Monique.

Le même jour, M. et Mme Charles Cloutier recevaient à dîner, outre les nouveaux époux M. et Mme Roméo Côté, Mlle Zélie Côté et les mêmes invités.

M. et Mme Roméo Côté parlaient ensuite pour un voyage aux Etats-Unis, s'arrêtant à Berlin, N.H.

M. et Mme Ernest Desaulniers sont allés à Sherbrooke assister au mariage Cloutier-Cloutier.

Mlle Léna Marcotte est allée à Richmond.

M. et Mme J. Viens, de Sherbrooke, sont venus chez Mme A. de Belleville.

"Chipso est le seul savon double office lavant à merveille le linge fin et le gros linge" dit Mme Randolph C. Wilson



LE BLANCHISSAGE QUOTIDIEN DES WILSON—

comportant deux sortes de linge

- | LINGE FIN | GROS LINGE |
|--|---|
| 1 robe de bébé | 10 couches |
| 1 jupon de bébé | 4 draps de petit lit |
| 1 barboteuse en batiste pour bébé | 4 serviettes à main |
| Petites chaussettes, 1 petit chandail | 2 serviettes de bain |
| 2 costumes en toile pastellisée (Pier et Johnny) | 2 débarbouillettes |
| 1 couverture de petit lit | 2 linges à vaisselle |
| 1 robe d'intérieur (pour la mère) | 1 tablier |
| 1 jupon de soie | 2 barboteuses en acrocher (tracouques) |
| 1 paire de bas épaisseur service | 1 culotte (pour George) |
| 4 paires de chaussettes en lisse (haut de couleur) | 1 pull-over en coton rayé |
| 1 nappes en toile de couleur | 4 sous-vêtements pour hommes et garçons |
| 4 serviettes de table en toile de couleur | 7 mouchoirs |
| 2 mouchoirs de toile fine | 2 pyjamas pour garçons |

SUR—La qualité du Chipso protège le linge fin. RAPIDE—Chipso étant très savonneux, il n'est pas nécessaire de frotter longtemps le linge sale.

les savons de blanchissage grossiers sur le linge fin. Vous voyez donc qu'il n'est avantageux d'employer Chipso!

Même si vous ne lavez qu'une fois par semaine — votre blanchissage ne comporte-t-il pas deux sortes de linge? Etes-vous assez riche pour laisser votre linge fin s'abîmer et se faner sous l'effet des savons grossiers? Achetez du CHIPSO cette semaine. Vous constaterez que cet excellent savon en paillettes, ultra-riche et rapide, lave on ne peut mieux vos DEUX SORTES DE LINGE.

Enfin — un savon rapide qui ne fane pas le linge

"Venise"

Venise n'est pas seulement le nom d'une ville, c'est aussi le titre d'une opérette en trois actes et quatre tableaux. Les paroles sont de André Mouëzy-Éon et la musique de Tiarco, Richepin.

Cette œuvre de grande envergure sera représentée au cours de juin par la Chorale St-Jean-Baptiste.

La distribution des rôles comprend les noms d'acteurs et chanteurs bien connus du public et une figuration de quelque soixante personnes.

Nous donnerons de plus amples détails dans un avenir rapproché.



Pour DE PLUS FINS REPAS

Vous aimerez à chaque repas la riche, crémeuse et savoureuse moutarde préparée de Schwartz. Elle est délicieuse parce que faite avec les graines de moutarde, épices et autres ingrédients de choix les plus fins du monde entier, mélangés et moulus d'après la formule spéciale de Schwartz.

Faite à Halifax par la Maison Schwartz, la plus vieille maison de café et d'épices au Canada, fondée par un Hollandais en 1841. Demandez à votre épicerie la moutarde préparée et les autres fins produits de Schwartz et obtenez ce qu'il y a de mieux!

M. Schwartz & Sons Limited (Établi en 1841)

Un conseil par jour

N'empêchez pas la toilette. Pour donner au vêtement la rigidité et désirée, repassez-le tandis qu'il est humide, et jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec.

Détails et accessoires

L'extrême simplicité de la mode actuelle facilite l'élaboration d'une foule de jolis détails. Le collier, par exemple, prend une extrême importance sur les robes toutes simples. Il est la note indispensable qui donne le fini à un ensemble très sobre. Comment décrire cette multitude de perles, d'anneaux, de rondelles, d'olives, qui entrent dans la composition de ces colliers! Beaucoup s'inspirent encore des joyaux italiens de la Renaissance et l'on mêle volontiers à des torsades de fil d'or des perles de verre, des fils de soie, des très fins, très lisses, de coloris très francs empruntés à la gamme des pierres précieuses. Ces perles se disposent en groupe et forment des fleurs ou des fruits rappelant la nature. Mêlées aux fils d'or, ces perles composent des bijoux d'un éclat charmant; on assortit le plus souvent le bracelet au collier, à moins que ce ne soit la boucle de ceinture ou le fermoir du sac.

Avec les premiers soleils printaniers, on verra apparaître, encadrant le délicat ovale féminin, des frêles tiges en linon ou orpail; elles seront en excellent accord avec les petites toques Henri II plissées d'une plus sur le devant, que l'on commence à voir sur les chevelures peignées en "raquette".

Ces détails ne se désintéressent pas de notre toilette. Elle nous engage actuellement à bien dégager notre front, à séparer nos cheveux par une raie médiane et à les rouler en deux petites boucles de fauconne au-dessus, de l'arcade sourcilière.

(C'est la Mode) MARRAINE.

SHOWER A MEGANTIC

A l'occasion du mariage de Mlle H. Giroux.

(Spécial à la Tribune) LAC MEGANTIC, 24. — Un groupe d'amies ont organisé un "shower" à la demeure de M. et Mme Josephat Giroux, à l'occasion du mariage de Mlle Hélène Giroux. Des tentatives de cuisine en aluminium lui furent présentées.

On remarquait à la fête: Mmes Mathias Fortier, Florian Turcotte, Mlle M. Turcotte, Bertha Blais, Lucille Boivin, J. Lafontaine, V. Boivin, Anna Morrison, E. Boulanger, L. Portier, A. Roy, E. Boutin, L. Boutin, H. Nadeau, R. Trudel, Alice Roy, R. Lemoine, T. Bélanger, A. Grenier, J. Nadeau, M. Morel, F. Tardif.

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par Brandon WALSH



Les Tigers, champions du monde, prennent leur revanche sur les Browns

Chronique sportive

G. BOUDRIAS

Un autre lanceur droitier et un autre voltigeur gaucher de près. Avec un tel club, nous serons certainement en mesure de faire honneur à Sherbrooke dans le circuit provincial cette année, nous affirmait le directeur Raoul Robitaille, ce midi.

La première partie du Sherbrooke sur son terrain aura lieu le 17 mai alors que les notres rencontreront les Panthers Noires de Montréal, club entièrement composé de noirs.

Bob "Legs" Langentin, originaire de Magog, qui nous a quittés pour l'Europe il y a à peine quelques mois, est actuellement à remporter des succès remarquables en Europe. Au cours d'un stage de cinq mois en Angleterre, il a battu cent cinquante et six fois les meilleurs joueurs d'outre-mer. Langentin ira lutter en Espagne le mois prochain et il doit se rendre au Japon avec Dan Dolan au cours de l'été pour une série de combats de lutte qu'il est content d'accepter. Nous aurons plus amples détails sur les succès de Bob dans un prochain numéro.

PARTIE DE CARTES A VAL RACINE

Au profit du club de balles-a-camp.

(Spécial à la "Tribune") VAL RACINE, 24. — Une partie de cartes a eu lieu à la salle du village, au profit du club de balles-a-camp. On y remarquait: MM. et Mmes H. Grenier, Mme V. Dubé, M. J. Dubé, A. Brault, H. Fontaine, Lionel, Léon et Victor Dufault, Gérard, Léonard et Fidèle Beaudoin, E. Proulx, P. Brochu, L. Brodeur, Gérard et Léon Dubé, Gérard et Archibald, René, Rostie et Jean-Paul Brault, Hervé et Norbert Grenier, R. Guy, Miles I. Benoit, Lorraine et Hermance Dufault, R. H. Beaudoin, C. Dubé, J. Brault, C. Brochu, et plusieurs autres.

Les prix furent gagnés comme suit:

Dames: Mme Missel Dufault, un pot à fleurs; Mme Victor Dubé, un pain de sucre; Mme Hercule Brault, un foulard; Mme Eddy Grenier, une paire de bas; Mme Raymond Labrie, une paire de mouchoirs; Mlle Cécile Brochu, une paire de gants; Mlle Irène Benoit, une boîte de papier à lettre.

Messieurs: M. Eddy Grenier eut le prix d'entrée; M. Amédée Brault, salière et poivrière; M. Hilaire Fontaine, un cendrier; M. Missel Dufault, un pot à crème; M. Raymond Labrie, un rasoir; M. Léon Dufault, un rasoir de sûreté; M. Victor Dufault, un cendrier; M. Paul Brochu, un rasoir de sûreté; M. Léonard Beaudoin, un œuf de Paques.

Mlle Roy eut le prix de consolation.

Ont acheté des gâteaux et autres friandises: MM. Hervé et Norbert Grenier, Gérard et Archibald, Léon et Victor Dufault, Gérard, Léonard et Fidèle Beaudoin, E. Proulx, P. Brochu, L. Brodeur, Gérard et Léon Dubé, Gérard et Archibald, René, Rostie et Jean-Paul Brault, Hervé et Norbert Grenier, R. Guy, Miles I. Benoit, Lorraine et Hermance Dufault, R. H. Beaudoin, C. Dubé, J. Brault, C. Brochu, et plusieurs autres.

UN FOOTBALLER QUI FERAIT UN LUTTEUR DES PLUS DANGEREUX

(Presse Canadienne) MANCHESTER, 24. — Un joueur de football de Manchester ferait un bon lutteur. Dans une récente partie contre le club de l'arsenal, une série de coups en dehors des règlements l'ont tellement indigné qu'il a saisi un gros adversaire par le cou et par le fond de culotte pour l'élever au-dessus de sa tête et l'envoyer à terre, hors de combat dans un écrasement typique de lutteur professionnel. L'arbitre a considéré cela comme une simple technique et la foule s'en est fort amusée.

GRANADA PLUS QUE DEUX JOURS POUR VOIR CE MERVEILLEUX PROGRAMME

Un roman aussi gai et de thème aussi moderne vous est rarement offert à l'écran. — Clark Gable, Jean Harlow, Myrna Loy dans "WIFE vs SECRETARY" — Avez-vous jamais vu une femme en tout pays? "THREE LIVE GHOSTS" avec Richard Arlen, Beryl Mercer, Claude Rains, une comédie Todd-Kelly. Les dernières actualités mondiales.

PREMIER AUJOURD'HUI ET SAMEDI

BRULANT comme la haine sous les Tropiques... "TENDRE" comme un baiser sous les Tropiques... "KING OF THE DAMNED" avec Conrad Veidt, Helen Vinson, Noah Beery. Ajoutez un drame étonnant de la course à l'or au Nevada: "YELLOW DUST" avec Richard Dix, Leila Hyams, Andy Clyde.

"MARCH OF TIME" Film spécial des inondations dans 14 états.

Les hommes de Mickey Cochrane, après deux défaites, blanchissent le St-Louis par 10-0. — Paul Dean est chassé du monticule après avoir donné 9 coups sûrs. — Cleveland bat Chicago par 6-0.

(Presse Associée) Un trio de séants du circuit majeur et l'un des assistants sont des plus heureux, aujourd'hui, après une journée de rédemption qui a fait oublier quelques après-midi désagréables. Les Tigers de Detroit, de Mickey Cochrane, champions du monde, ont battu les Browns de St-Louis, qui les avaient déjà battus 2 fois. Les hommes de Casey Stengel, devenant sérieux après avoir perdu leurs 3 premières parties aux mains de leurs vieux rivaux, ont massacrés les Giants. Les Athlétiques du vénérable Connie Mack, battus 3 fois par les Red Sox, ont pris leur revanche. Billy Myers, bloquer des Reds, a tapé un circuit pour battre les Cards de St-Louis après une erreur qui leur avait permis d'égaliser les scores.

Cependant, Randy Moore, voltigeur droit, s'est fracturé une jambe en essayant de voler le 26 sac dans la 2e manche d'un rude duel de 10 manches. Un simple de relève par Sidney Gautreaux a fait compter le point décisif pour une victoire par 4-3.

Cochrane a enlevé ses verres fumés, il a mal aux yeux, et il a donné une victoire par 10-0 à ses champions sur les Browns. Il a eu 2 simples dans les 2 premières manches qui ont rapporté 8 points. Les Reds ont gagné par 8-6 alors

que Paul Dean a été envoyé aux douilles après avoir donné 9 coups sûrs en 7 manches. Paul Derringer, assaillant des Reds, a lui-même donné 15 simples.

Harry Kelley, débutant d'Atlanta, a surpassé Wes Ferrell qui n'a lancé que 4 manches, pour signer sa partie par 9-1, ne donnant que 3 hits. C'était la 1ère victoire majeure de Kelly. Sans le 3e circuit de l'année de Fox et il aurait eu un blanchissage.

Johnny Allen, ex-Yankee, n'a donné que 7 hits aux White Sox pour les blanchir par 6-0. C'était le début d'Allen chez les Indiens qui ont envoyé John Whitehead aux douilles dans la 1ère manche après 4 hits et autant de points.

Les Yanks ont battu les Senators de Washington par 10-6. Dixie Walker et George Selkirk ont tapé des circuits, chacun avec 2 hommes sur les buts. Weaver, Chase, Bokina, Russell et Coppola ont lancé pour les vaincus.

Larry French a battu Birkofer alors que les Cubs ont défait les Pirates par 2-1. Frank Demaree des Cubs a tapé 2 doubles et un simple. French n'a donné que 6 coups sûrs pour sa 2e victoire de la saison. Les Phillies ont battu les Abeilles de Boston par 5-3 avec Leo Norris et Georges Watkins, qui ont réussi des circuits, faisant compter tous les points des Phillies.

Les Reds ont gagné par 8-6 alors que Paul Dean a été envoyé aux douilles après avoir donné 9 coups sûrs en 7 manches. Paul Derringer, assaillant des Reds, a lui-même donné 15 simples.

Harry Kelley, débutant d'Atlanta, a surpassé Wes Ferrell qui n'a lancé que 4 manches, pour signer sa partie par 9-1, ne donnant que 3 hits. C'était la 1ère victoire majeure de Kelly. Sans le 3e circuit de l'année de Fox et il aurait eu un blanchissage.

Johnny Allen, ex-Yankee, n'a donné que 7 hits aux White Sox pour les blanchir par 6-0. C'était le début d'Allen chez les Indiens qui ont envoyé John Whitehead aux douilles dans la 1ère manche après 4 hits et autant de points.

Les Yanks ont battu les Senators de Washington par 10-6. Dixie Walker et George Selkirk ont tapé des circuits, chacun avec 2 hommes sur les buts. Weaver, Chase, Bokina, Russell et Coppola ont lancé pour les vaincus.

Larry French a battu Birkofer alors que les Cubs ont défait les Pirates par 2-1. Frank Demaree des Cubs a tapé 2 doubles et un simple. French n'a donné que 6 coups sûrs pour sa 2e victoire de la saison. Les Phillies ont battu les Abeilles de Boston par 5-3 avec Leo Norris et Georges Watkins, qui ont réussi des circuits, faisant compter tous les points des Phillies.

Les hommes de Mickey Cochrane, après deux défaites, blanchissent le St-Louis par 10-0. — Paul Dean est chassé du monticule après avoir donné 9 coups sûrs. — Cleveland bat Chicago par 6-0.

(Presse Associée) Un trio de séants du circuit majeur et l'un des assistants sont des plus heureux, aujourd'hui, après une journée de rédemption qui a fait oublier quelques après-midi désagréables. Les Tigers de Detroit, de Mickey Cochrane, champions du monde, ont battu les Browns de St-Louis, qui les avaient déjà battus 2 fois. Les hommes de Casey Stengel, devenant sérieux après avoir perdu leurs 3 premières parties aux mains de leurs vieux rivaux, ont massacrés les Giants. Les Athlétiques du vénérable Connie Mack, battus 3 fois par les Red Sox, ont pris leur revanche. Billy Myers, bloquer des Reds, a tapé un circuit pour battre les Cards de St-Louis après une erreur qui leur avait permis d'égaliser les scores.

Cependant, Randy Moore, voltigeur droit, s'est fracturé une jambe en essayant de voler le 26 sac dans la 2e manche d'un rude duel de 10 manches. Un simple de relève par Sidney Gautreaux a fait compter le point décisif pour une victoire par 4-3.

Cochrane a enlevé ses verres fumés, il a mal aux yeux, et il a donné une victoire par 10-0 à ses champions sur les Browns. Il a eu 2 simples dans les 2 premières manches qui ont rapporté 8 points. Les Reds ont gagné par 8-6 alors

que Paul Dean a été envoyé aux douilles après avoir donné 9 coups sûrs en 7 manches. Paul Derringer, assaillant des Reds, a lui-même donné 15 simples.

Harry Kelley, débutant d'Atlanta, a surpassé Wes Ferrell qui n'a lancé que 4 manches, pour signer sa partie par 9-1, ne donnant que 3 hits. C'était la 1ère victoire majeure de Kelly. Sans le 3e circuit de l'année de Fox et il aurait eu un blanchissage.

Johnny Allen, ex-Yankee, n'a donné que 7 hits aux White Sox pour les blanchir par 6-0. C'était le début d'Allen chez les Indiens qui ont envoyé John Whitehead aux douilles dans la 1ère manche après 4 hits et autant de points.

Les Yanks ont battu les Senators de Washington par 10-6. Dixie Walker et George Selkirk ont tapé des circuits, chacun avec 2 hommes sur les buts. Weaver, Chase, Bokina, Russell et Coppola ont lancé pour les vaincus.

Larry French a battu Birkofer alors que les Cubs ont défait les Pirates par 2-1. Frank Demaree des Cubs a tapé 2 doubles et un simple. French n'a donné que 6 coups sûrs pour sa 2e victoire de la saison. Les Phillies ont battu les Abeilles de Boston par 5-3 avec Leo Norris et Georges Watkins, qui ont réussi des circuits, faisant compter tous les points des Phillies.

Les Reds ont gagné par 8-6 alors que Paul Dean a été envoyé aux douilles après avoir donné 9 coups sûrs en 7 manches. Paul Derringer, assaillant des Reds, a lui-même donné 15 simples.

Harry Kelley, débutant d'Atlanta, a surpassé Wes Ferrell qui n'a lancé que 4 manches, pour signer sa partie par 9-1, ne donnant que 3 hits. C'était la 1ère victoire majeure de Kelly. Sans le 3e circuit de l'année de Fox et il aurait eu un blanchissage.

Johnny Allen, ex-Yankee, n'a donné que 7 hits aux White Sox pour les blanchir par 6-0. C'était le début d'Allen chez les Indiens qui ont envoyé John Whitehead aux douilles dans la 1ère manche après 4 hits et autant de points.

Les Yanks ont battu les Senators de Washington par 10-6. Dixie Walker et George Selkirk ont tapé des circuits, chacun avec 2 hommes sur les buts. Weaver, Chase, Bokina, Russell et Coppola ont lancé pour les vaincus.

Larry French a battu Birkofer alors que les Cubs ont défait les Pirates par 2-1. Frank Demaree des Cubs a tapé 2 doubles et un simple. French n'a donné que 6 coups sûrs pour sa 2e victoire de la saison. Les Phillies ont battu les Abeilles de Boston par 5-3 avec Leo Norris et Georges Watkins, qui ont réussi des circuits, faisant compter tous les points des Phillies.

BOONE COMPTE SUR LUI



NEKOLA, lanceur gaucher qui a fini la saison de 1935 avec les Leafs, est un homme sur qui Boone compte beaucoup cette année. A remarquer que Nekola porte des lunettes.

LES SENATEURS D'AL BANY SONT DE PLUS EN PLUS MENACANTS

Ils ont fait des progrès remarquables depuis l'ouverture de l'Internationale. — Avec Hayes, ils battent Buffalo par 4-3. — Montréal subit sa 1ère défaite de la saison: 7-5 pour Baltimore. — Piechot a blanchi Rochester par 3-0.

(Presse Associée) Surtout à cause des perspectives incertaines au début de la saison, les Sénateurs d'Albany menacent d'assumer la même position dans la course de l'Internationale de 1939 que les Chiefs de Syracuse il y a un an.

Les Chiefs ont entrepris leur campagne de 1935 avec pratiquement rien et ils ont ensuite réussi à remporter assez de succès pour gagner la coupe du gouverneur, Albany, un club remarquablement médiocre sur les registres, fait déjà plus de progrès que les Yankees en avait fait à la même époque l'an dernier. Avec un peu de renfort ça et là, les Sénateurs deviendront certainement des plus dangereux pour leurs rivaux. Ils ont donné de belles exhibitions de langage au cours de l'entraînement du printemps pour remporter trois victoires successives et se placer en première division.

L'efficacité générale de J. Millard Hayes, lanceur des Sénateurs, fut le fait saillant de la deuxième journée de la saison alors que la température a permis aux 8 clubs de l'Internationale de jouer. Suivant ses prédécesseurs, Al Benton et Bob Burke, Hayes n'a donné que 6 coups sûrs pour battre L. faio par 4-3.

Les 6 coups sûrs des Bisons ont été réussis dans les 4 premières manches tandis que la plupart des 8 passes de Hayes ont été accordées plus tard. Le lanceur, avec 2 points en arrière, a été retenu le 3e, tapant 2 points et en sciant un 3e.

La première défaite de la saison du Royal de Montréal, ce qui a envoyé les champions en 2e position en arrière des Bears de Newark, et

la première victoire du Syracuse furent les autres faits saillants de la journée.

Le Royal a perdu aux mains des Orioles de Baltimore par 7-5 alors que Jim Birn n'a donné que 7 coups sûrs, dont un circuit par Bob Seed, tandis que les Orioles ont tapé Don French, Phil Henick et Georges Granger pour 15 coups variés.

Le sensationnel débutant Al Piechot de Newark a envoyé les Bears en première position avec 4 coups sûrs, blanchissant les Red Wings par 3-0, pour la 3e victoire de Piechot et la 7e successive du Newark.

Al n'a eu du trouble qu'une seule fois alors qu'il a donné trois passes dans la 5ème manche.

Syracuse, battus dans 2 parties, a réussi à écraser les Leafs de Toronto par 9-3 avec 22 coups sûrs et 10 passes. Sur 5 lanceurs pour les 2 clubs, seul Ray Starr, 2e lanceur du Syracuse, a été efficace, donnant un seul coup sûr dans les 3 dernières manches.

Les Américains frentent un transatlantique pour les olympiades

Le Comité Olympique américain organise pour son équipe olympique, les officiels et autres visiteurs des Jeux, une expédition pour le transport de laquelle a été retenu le transatlantique "Manhattan" de la United States Lines. Le bateau est naturellement réservé en premier lieu aux participants actifs; mais le Manhattan aura place également pour les membres du Comité Olympique américain et de ses sous-commissions, ainsi que pour les donateurs du fond américain olympique avec leurs familles et leurs amis et les participants aux voyages circulaires officiels avant et après les Jeux. Le Manhattan quittera New-York le 15 juillet. La plus grande partie de l'équipe américaine regagnera New-York par Hambourg sur le "President Roosevelt" le 19 août. Le Manhattan restera encore à Hambourg jusqu'au 26 août. En collaboration avec la American Express Company, le Comité Olympique américain offre à ses amis la possibilité de participer à des voyages à travers l'Europe avant et après les Jeux. Douze itinéraires différents sont prévus. Sans doute de très nombreux américains voudront-ils user de cette occasion unique qui leur est offerte de profiter de leur visite des Jeux Olympiques pour faire un voyage à travers le vieux continent.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

LE VICTORIA TIENT BON POUR LE TITRE

Il conserve son championnat du Canada au ballon-au-pa-nier en repoussant le Winnipeg par 26-25.

(Presse Canadienne) WINNIPEG, 24. — Les Dominions de Victoria détiennent encore leur championnat canadien du ballon-au-pa-nier, aujourd'hui, après être venus bien près de le perdre. Victoria a repoussé Winnipeg par 26-25, hier, dans la 2e partie de la finale pour le championnat de l'ouest canadien. Les vainqueurs de cette série doivent rencontrer le Windsor champion de l'est canadien, pour le titre du Dominion.

LE GROUPE SENIOR DE HOCKEY VEUT AIDER LES MINEURS DE MOOSE RIVER

(Presse Canadienne) MONTREAL, 24. — Le Groupe Senior de Hockey de Montréal a voté, au cours d'une assemblée hier soir, une somme de \$10, au fonds de secours des mineurs qui ont participé au sauvetage du Dr D.-E. Robertson et Alfred Scadding.

LE REICH A UNE LIGUE DE 100.000 RAMEURS

(Presse Canadienne) BERLIN, 24. — L'Allemagne affirme avoir l'association de rameurs la plus considérable du monde avec près de 100.000 rameurs et rameuses actifs. Cette organisation, qui fournit au Reich ses équipes de rameurs pour les olympiades, a près de 15.000 chaloupes à sa disposition.

LE CHANT DU CYGNE DU BAMBINO RUTH

(Presse Canadienne) NEW YORK, 24. — Une fois seulement au cours de la saison de baseball de 1935, un homme a réussi à trois coups de circuit dans la même partie. C'est Babe Ruth qui, dans une dernière soirée, a réussi trois croisières sans échecs, à Pittsburgh, le 25 mai dernier, dont un sur Red Lucas et les deux autres sur Guy Burh.

RESULTATS D'HIER

Ligue Internationale
Baltimore 7, Montréal 5.
Newark 3, Rochester 0.
Syracuse 9, Toronto 5.
Albany 4, Buffalo 3.

Ligue Américaine
Detroit 10, St-Louis 0.
Cleveland 6, Chicago 0.
New-York 10, Washington 1.
Philadelphie 9, Boston 1.

Ligue Nationale
Brooklyn 4, New-York 3.
Chicago 2, Pittsburgh 1.
Cincinnati 8, St-Louis 6.
Philadelphie 5, Boston 3.

AUJOURD'HUI
Ligue Internationale
Montréal à Baltimore.
Rochester à Newark.
Buffalo à Albany.
Toronto à Syracuse.

Ligue Américaine
Chicago à Cleveland.
Detroit à St-Louis.
Washington à New-York.
Boston à Philadelphie.

Ligue Nationale
New-York à Brooklyn.
Philadelphie à Boston.
Pittsburgh à Chicago.
St-Louis à Cincinnati.

POSITION
Ligue Internationale
Newark 7 1 875
Montréal 4 1 800
Baltimore 5 2 714
Chicago 3 2 600
Syracuse 1 2 333
Rochester 1 3 250
Buffalo 1 6 143
Toronto 1 6 143

Ligue Américaine
Cleveland 5 2 714
Boston 7 3 703
Chicago 4 3 657
New-York 5 4 536
Washington 5 6 453
Detroit 3 4 429
St-Louis 2 6 250
Philadelphie 2 6 250

Ligue Nationale
New-York 7 2 778
Cincinnati 5 4 536
Philadelphie 5 5 500
Chicago 4 5 500
Pittsburgh 3 3 500
Brooklyn 4 5 444
St-Louis 3 4 429
Boston 2 6 250

LES PIRATES FONT 8 POINTS AVANT D'AVOIR UN SEUL JOUEUR MORT

(Presse Canadienne) GALVESTON, Texas, 24. — Les Pirates de Galveston de la Ligue du Texas ont compté huit points dans la première manche d'une partie d'exhibition avant qu'un seul coup sûr ait été donné. Les premiers huit hommes ont pris leur but sur balles, pour cinq points les deux autres sont entrés sur des chocs des voltigeurs et le 8e est entré avant que le lanceur des adversaires ait pu retirer un frappeur. Des joueurs de fonds de cours formaient l'opposition.

JOHN HENRY LEWIS BAT IZZY SINGER

(Presse Associée) CHICAGO — John Henry Lewis, 180, de Phoenix, Ariz., champion poids léger du monde, bat Izzy Singer, 181, de New-York (10), titre pas en jeu.

YOUNGSTOWN O. — Jack Trammell de Youngstown, bat Terry Mitchell de New-York. (10).

YOUNG EZABO BAT DAVE LEVIN HIER

(Presse Associée) CAMDEN, N. J. — Joe Cox, 215, Toledo, P., bat Ernie Dusek, 220, d'Omaha, 221,5.

NEW BRUNSWICK, N.J. — Young Ezabo, 175, de Hongrie, bat Dave Levin, 180, de New York, 2 dans 3.

AU ST-FRANCIS

Au cours de l'assemblée du club de golf St-François, Miles V. Powers et D. Roy ont été réélus président et vice-président. Les charges de secrétaire-trésorière et de capitaine ont été confiées à Mlle J. Choquette et Mme C. Beaton à la suite de la démission de Miles W. Lepage et Gaby Choquette.

—Les bons journaux sont remplis de deux genres de nouvelles. Les uns vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger. Les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous divertir. A vous nourrir et à vous faire tout à la vie. Lisez les annonces.

Le gouvernement garantit ses 7 ANNÉES de maturité

Hiram Walker

garantit ses

78 années ancestrales dans l'art de la distillation.

85¢

10 oz. FLASK

25 OZ. 2.00
40 OZ. 3.00

HIRAM WALKER'S

Old Rye Whisky

CINEMA-PARIS

Aujourd'hui, dernier jour
"STRADIVARIUS"
"Le Chemin du Bonheur"

COMMENCANT DEMAIN
FERNANDEL
et Alice TISSOT dans
"Le Chéri de sa Concierge"

Un vaudeville avec lequel les limites du rire seront dépassées!

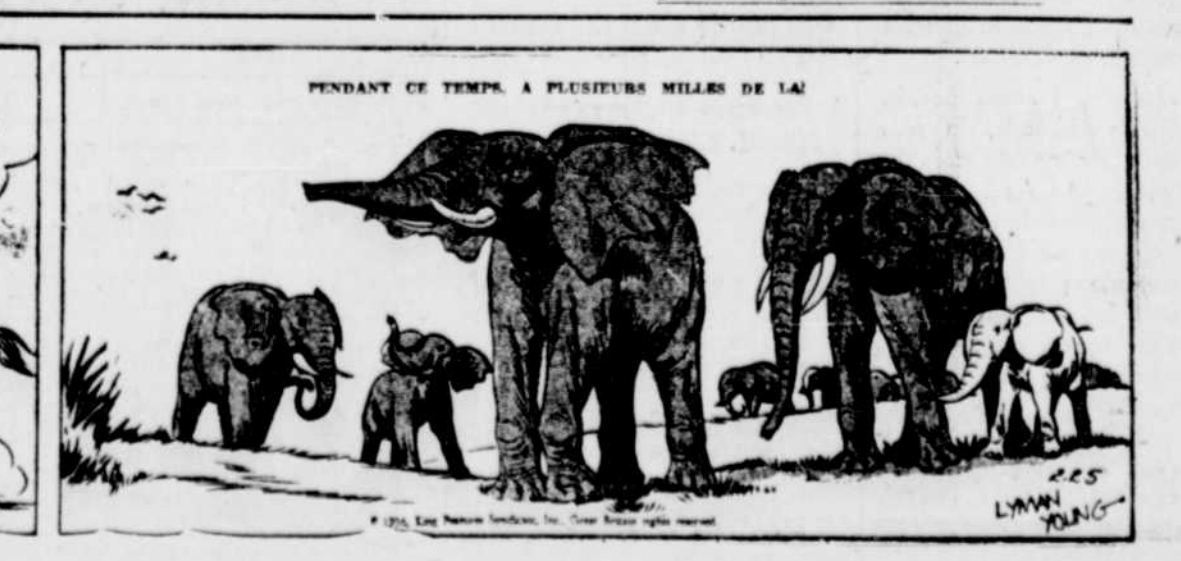
En programme double avec
UN DRAME EMOUVANT
"Marie des Angoisses"

HENRI ROLLAN
Jean MARCHAT — Mireille BALIN

TIT-JEAN L'AVIATEUR



par Lym YOUNG



TEL. 731 SHERBROOKE

Comment le sauvetage fut rendu possible

Magnifique coopération des gouvernements et des mineurs.

(Presse Canadienne) — Quelques heures après que la foreuse à diamants eut établi la communication entre les prisonniers et la surface, le premier ministre Hepburn dépêcha un avion de Toronto avec de longues bandes de laine pour que le Dr Robertson et Scadding puisse les recevoir par le tube et s'en envelopper pour se réchauffer.

De bonne heure mercredi, le premier ministre de l'Ontario a dépêché un deuxième avion du Sault Ste Marie, avec un appareil téléphonique spécial pour améliorer les moyens de communication établis. Plus tard dans la journée, il expédia \$5,000 de radium encore par avion. Les sauveteurs devaient s'en servir s'ils avaient eu de la difficulté à localiser la galerie.

On aurait descendu le radium par le tube et au moyen d'appareils spéciaux enregistrant la présence du radium les mineurs auraient tenté de relever la position exacte des prisonniers.

On fit dire à M. Hepburn qu'on n'aurait tout probablement pas besoin de radium parce que les sauveteurs approchaient de leur but mais il le fit parvenir quand même à Moose River en avion. Il craignait qu'un autre retard et peut-être un autre petit éboulement venant renverser leurs plans et "nous voulons faire tout ce que nous pouvons".

C'est là la volonté qui régnait partout. Les premiers ministres et les courageux mineurs firent tout ce qu'ils purent et on sait quelle fut leur récompense.

Le temps pressait, et ce sont les mineurs des provinces maritimes et le transport rapide de la machinerie et des appareils voulus qui ont permis le succès des efforts entrepris. Les "dragageurs", spécialistes en ces sortes de sauvetages, sont devenus des héros internationaux en brisant la mort et en se privant de sommeil et de repos pour s'ouvrir un chemin jusqu'à la caverne à 141 pieds sous terre où étaient les prisonniers.

Les gouvernements et des particuliers ont fait tout ce qu'ils ont pu. La Nouvelle Écosse a été la première à agir en expédiant à toute vitesse une pelle à vapeur de Halifax à Moose River. J. R. Bickell, de Toronto, président de la "McIntyre-Porcupine Gold Mine", envoya quatre experts en sauvetage de Haileybury, Ont.

Ces quatre hommes, emportant avec eux 800 livres d'appareils et de matériel de sauvetage, se rendirent par train et par avion à Moose River et se mirent immédiatement à la hasardeuse tâche de sauver les prisonniers. Ce sont: W. H. Hennigan, Sinclair MacMillan, George Mitchell et Elmer Moran.

Lorsqu'un deuxième éboulement se produisit et qu'il devint évident qu'il faudrait du temps pour atteindre les prisonniers, une foreuse à diamants fut expédiée à toute vitesse de New Glasgow, N. E., à Moose River sur l'ordre du gouvernement de la Nouvelle Écosse. Un hôpital d'urgence et trois gardes-malades se tenaient prêts à se rendre sur les lieux à Halifax.

POUDRE SAPHO

Débarrassez la plus grande fabrique de poudre au monde de la maison de COQUELLES, FOURMIS, etc. ACOQUELLES, FOURMIS, etc. ACOQUELLES, FOURMIS, etc.

NE PAS CONFONDRE

On est pris de ne pas confondre M. J. Claude Cyr, de la maison Thompson et Aik, de Sherbrooke, avec l'individu du même nom, né récemment à une cause policière.

A Nos Abonnés

Si vous changez de domicile, prière d'aviser immédiatement notre DÉPARTEMENT de DISTRIBUTION afin de vous assurer un service régulier après le 1er MAI.

Tél. 971

Adresse Actuelle

M. J. Claude Cyr, de la maison Thompson et Aik, de Sherbrooke, avec l'individu du même nom, né récemment à une cause policière.

APRÈS LE 1er MAI

BRILLANTE SOIRÉE PAR DES ACTEURS DE LENNOXVILLE

Une comédie "L'Offre et la Demande", est interprétée avec grand succès dans la salle paroissiale.

(Spécial à la Tribune) — LENNOXVILLE. — Une comédie en trois actes de Noël Oudon, "L'Offre et la Demande", a été jouée avec grand succès à la salle paroissiale de Lennoxville par nos amateurs au profit des œuvres paroissiales.

Cette séance était présidée par M. le curé Gosselin. La salle était comble. M. l'abbé Lapointe, curé de Capelton, MM. les abbés P.-E. Morin et R. Moisan, du Séminaire St-Charles, rehaussaient de leur présence l'éclat de la fête.

Au premier acte, la scène représentait un pharmacien, M. Benoit, pharmacien, donne un paquet de lettres à son domestique, François, avec ordre de les porter à la poste. Ces lettres sont adressées à tous les électeurs de la commune car M. Benoit est candidat pour les élections municipales. L'a. p. d. de St-Hubert, la lutte commence. On voit aussi Mme Benoit, femme acariâtre et autoritaire; Cécile, leur fille, qui adore les sports et rencontre à une partie de tennis Roger fils du baron de Saint-Hubert qui tombe amoureux d'elle.

Acte deuxième: Mlle Elise de Saint-Hubert, sœur du baron, a qui Roger fait des confidences et lui demande son aide pour gagner son père, savant archéologue.

Acte troisième: Un facteur rapporte que l'on a tué dans le parc de M. Benoit un buste antique. Aussitôt le baron collectionneur d'antiquités va trouver M. Benoit et lui offre sa place de conseiller municipal en échange du buste que l'on croit être celui de Jules César. Les ennemis politiques après plusieurs scènes, quelques réconciliations et M. Benoit accorde la main de Cécile à Roger de Saint-Hubert. Tout est bien qui finit bien. Il nous reste à remercier nos artistes qui se sont tous montrés à hauteur de leur tâche, et aussi le directeur artistique M. A. Martin.

Les personnages étaient: Baron de Saint-Hubert, M. Hector Bolduc; M. Benoit, pharmacien, M. H. Evard; Roger de Saint-Hubert, M. L.-P. Thibodeau; François, domestique, M. Lionel Gervais; Mme Benoit, M. J.-T. Boucher; Mlle Elise de Saint-Hubert, Mlle Emma Boutin; Mlle Benoit, Mlle Anita Bergeron; une femme, Mlle Juliette Evard; un domestique, M. J. Larame; un facteur, M. Mathias Lefebvre.

Les artistes qui ont exécuté diverses pièces musicales dans les intermèdes sont: Mlle J. Dion, de Sherbrooke, piano; Mme G. Marcoux, de Lennoxville, chant; M. P. Desruisseaux, de Sherbrooke, xylophone; les élèves de l'école Saint-Antoine, chant, accompagnés par Mlle J. Dion. Tous ces artistes ont été fort applaudis et nous les remercions de tout cœur.

Cette séance a rapporté le joli montant de \$63.90.

CARON-POISSON

A Asbestos.

(Spécial à la Tribune) — ASBESTOS, 24. — M. Robert Caron a épousé Mlle Antoinette Poisson, MM. Caron et Onésime Poisson servant de témoins à leurs enfants respectifs.

Après la cérémonie nuptiale tous se rendirent chez M. Arthur Caron, père du marié, où l'on servit le déjeuner après lequel les nouveaux mariés partirent pour un voyage à Montréal.

M. Emmanuel Blais et Mlle Yvonne Poisson agissaient comme garçon et fille d'honneur. Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Robert Croteau, Tinkwisk, M. Ernest Lefebvre, tous de notre ville; deux sœurs, Mme Z. Laporte, de Boston, Mlle Charest, de Boston, Mlle Legendre, H. Audet, O. McDonald, G. W. Kelly, Lac Mégantic, etc.

M. l'abbé V. Lanoue, curé de Johnville, fit l'absoute et M. le curé J. A. Bonin, de Lac Mégantic, chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Lanoue et de M. l'abbé C. Bourget, vicaire, M. l'abbé Deslandes, curé de Spaulding, M. l'abbé Coutu, curé de Piopoli, ont dit des messes aux autels latéraux.

Les RR. SS. de la congrégation et leurs élèves assistaient aux funérailles, les membres de la confrérie du Tiers-Ordre, etc.

La chorale Ste-Agnès, sous la direction de M. Victor Lachance exécuta le chant "M. W. Fortin chanta le "Pie Jesu Domine". Mlle Gilberte Lemieux chanta la "Prière de Besset" à l'issue de la cérémonie funéraire. MM. Henrin et Ernest Charest ont fait la quête.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, M. Henri Laporte, deux filles, Mlle Pauline, Yvette Laporte, une bru, Mlle Ernest Lefebvre, tous de notre ville; deux sœurs, Mme Z. Laporte, de Boston, Mlle Charest, de Boston, Mlle Legendre, H. Audet, O. McDonald, G. W. Kelly, Lac Mégantic, etc.

M. l'abbé V. Lanoue, curé de Johnville, fit l'absoute et M. le curé J. A. Bonin, de Lac Mégantic, chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Lanoue et de M. l'abbé C. Bourget, vicaire, M. l'abbé Deslandes, curé de Spaulding, M. l'abbé Coutu, curé de Piopoli, ont dit des messes aux autels latéraux.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux.



"CETTE SENSATION KRUSCHEN" EN ARGENTINE

On dirait qu'elle est venue d'Argentine, cette sensation d'un tango argentin, cette danseuse qui semble posséder la souplesse de la panthère. "Cette sensation Kruschen", telle est la remarque admirative que l'on entend de toutes parts à son sujet.

En Argentine, on sait qu'une femme qui rayonne de santé et d'activité doit pour une large part aux Sels Kruschen de se porter ainsi. La comme dans plus de 100 autres pays du monde, l'habitude de la "dose quotidienne" a été adoptée par des milliers de femmes.

Les Sels Kruschen stimulent modérément les organes éliminateurs et favorisent l'expulsion régulière et complète des résidus de la digestion. Vous avez ainsi plus de chance d'éviter nombre de maux qui peuvent résulter de la paresse intestinale.

Acte deuxième: Mlle Elise de Saint-Hubert, sœur du baron, a qui Roger fait des confidences et lui demande son aide pour gagner son père, savant archéologue.

Acte troisième: Un facteur rapporte que l'on a tué dans le parc de M. Benoit un buste antique. Aussitôt le baron collectionneur d'antiquités va trouver M. Benoit et lui offre sa place de conseiller municipal en échange du buste que l'on croit être celui de Jules César.

Les ennemis politiques après plusieurs scènes, quelques réconciliations et M. Benoit accorde la main de Cécile à Roger de Saint-Hubert. Tout est bien qui finit bien. Il nous reste à remercier nos artistes qui se sont tous montrés à hauteur de leur tâche, et aussi le directeur artistique M. A. Martin.

Les personnages étaient: Baron de Saint-Hubert, M. Hector Bolduc; M. Benoit, pharmacien, M. H. Evard; Roger de Saint-Hubert, M. L.-P. Thibodeau; François, domestique, M. Lionel Gervais; Mme Benoit, M. J.-T. Boucher; Mlle Elise de Saint-Hubert, Mlle Emma Boutin; Mlle Benoit, Mlle Anita Bergeron; une femme, Mlle Juliette Evard; un domestique, M. J. Larame; un facteur, M. Mathias Lefebvre.

Les artistes qui ont exécuté diverses pièces musicales dans les intermèdes sont: Mlle J. Dion, de Sherbrooke, piano; Mme G. Marcoux, de Lennoxville, chant; M. P. Desruisseaux, de Sherbrooke, xylophone; les élèves de l'école Saint-Antoine, chant, accompagnés par Mlle J. Dion. Tous ces artistes ont été fort applaudis et nous les remercions de tout cœur.

Cette séance a rapporté le joli montant de \$63.90.

CARON-POISSON

A Asbestos.

(Spécial à la Tribune) — ASBESTOS, 24. — M. Robert Caron a épousé Mlle Antoinette Poisson, MM. Caron et Onésime Poisson servant de témoins à leurs enfants respectifs.

Après la cérémonie nuptiale tous se rendirent chez M. Arthur Caron, père du marié, où l'on servit le déjeuner après lequel les nouveaux mariés partirent pour un voyage à Montréal.

M. Emmanuel Blais et Mlle Yvonne Poisson agissaient comme garçon et fille d'honneur. Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Robert Croteau, Tinkwisk, M. Ernest Lefebvre, tous de notre ville; deux sœurs, Mme Z. Laporte, de Boston, Mlle Charest, de Boston, Mlle Legendre, H. Audet, O. McDonald, G. W. Kelly, Lac Mégantic, etc.

M. l'abbé V. Lanoue, curé de Johnville, fit l'absoute et M. le curé J. A. Bonin, de Lac Mégantic, chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Lanoue et de M. l'abbé C. Bourget, vicaire, M. l'abbé Deslandes, curé de Spaulding, M. l'abbé Coutu, curé de Piopoli, ont dit des messes aux autels latéraux.

Les RR. SS. de la congrégation et leurs élèves assistaient aux funérailles, les membres de la confrérie du Tiers-Ordre, etc.

La chorale Ste-Agnès, sous la direction de M. Victor Lachance exécuta le chant "M. W. Fortin chanta le "Pie Jesu Domine". Mlle Gilberte Lemieux chanta la "Prière de Besset" à l'issue de la cérémonie funéraire. MM. Henrin et Ernest Charest ont fait la quête.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, M. Henri Laporte, deux filles, Mlle Pauline, Yvette Laporte, une bru, Mlle Ernest Lefebvre, tous de notre ville; deux sœurs, Mme Z. Laporte, de Boston, Mlle Charest, de Boston, Mlle Legendre, H. Audet, O. McDonald, G. W. Kelly, Lac Mégantic, etc.

M. l'abbé V. Lanoue, curé de Johnville, fit l'absoute et M. le curé J. A. Bonin, de Lac Mégantic, chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Lanoue et de M. l'abbé C. Bourget, vicaire, M. l'abbé Deslandes, curé de Spaulding, M. l'abbé Coutu, curé de Piopoli, ont dit des messes aux autels latéraux.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux.

FEU M. E. CHRETIEN

(Spécial à la Tribune)

LAWRENCE, Mass., 24. — Les funérailles de M. Emile Chretien, décédé à l'hôpital, ont eu lieu en l'église Ste-Anne, à Lawrence, l'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Marie. Le défunt était un ancien résident de Sherbrooke.

FUNÉRAILLES DE Mme OVILA COTE

A Asbestos.

(Spécial à la Tribune) — ASBESTOS, 24. — Les funérailles de Mme Ovila Côté ont eu lieu en l'église de l'Immaculée Conception. Les porteurs d'honneur étaient MM. C.-E. Jobin, F. Croteau, J. Dion, T. Daigle, M. Gauvin et C. Caubonneau. Les porteurs du corps étaient MM. Alfred, Edmond et Sylvia Roby, fils du défunt, Adélard Therrien, Albert Lapointe et Jos. Breton, gendres du défunt.

La défunte laisse dans le deuil son épouse Ovila Chassé et trois jeunes enfants, Gérard, Jeanne d'Arc et Bibiane.

Portait la croix, M. Joseph Lapointe. Portaient la dépouille mortelle, MM. Raoul Côté, Julien Proulx, MM. Côté, Gérard, Geoffroy, Noël Belcourt, Aimé Siroteau, dans le cortège on remarquait: M. Ovila Côté et ses enfants, Gérard, Jeanne d'Arc et Bibiane, M. Pierre Chassé père de la défunte, MM. et Mmes Édouard et Origène Chassé, de Drummondville, Nestor Chassé, d'Asbestos, Horace Chassé, des Trois-Rivières, Emile Chassé, Edmond Proulx de Victoriaville, Agénor Chassé d'Asbestos, Cyrille Ducharme et Mlle Alice Ducharme, St-Rémi de Tinkwisk, Gilberte Ducharme, M. et Mme Omer Benoit de St-Elphège, Mme Joseph Chassé, de Drummondville, Mme Alfred Lemaire, Arthur Leclerc, de Drummondville, MM. et Mmes Hormidas et Joseph Gendron, de Wotton, Frédéric Gendron, Rodrigus Côté, Joseph Côté, Ovila Côté, M. et Mme Hermas Rodrigus de Magog, Gérard Gendron, Hilaire Côté, Jean-Maurice Côté, Pierre et Benoit Chassé, Mlle Marie Claire, Gilberte, Jeanne-Mance, Rolande et Eveline Gendron, Lucille et Jeanne Belisle, Thérèse Côté, Mme Joseph Rodrigus, M. et Mme Vital Siroteau, Mlle Fréchet, Bertrand Courchesne, Mme Léon Paul Rousseau, M. F. Turcotte tous de St-Zéphirin, M. Alcide Rousseau, Mme Roland Benoit, de La Baie du Fèvre, M. et Mme Evangeliste Chassé, Henri Chassé, Mme Ovila Picotin, Joseph Chassé, de Drummondville, M. et Mme Alp. Côté, Gédéon Charland, M. et Mme J. D. Côté, M. Arthur Croteau, R. Bolduc, Mme Emile Toutant, Ernest Desharnais, F. Dion, Eugène, Bélisle, Mmes Hermann Côté, Rodolphe Bernier, Zoé Jutra, Raphaël Côté, Roland Ducharme, Jos. Boudreau, Mlle Alice Côté, M. et Mme Léonidas Dion, Mmes William Smith, Joseph Lavigne, Henri Daigle, Hervé Côté, Roland Deshaies, Mlle Fernande Morel, Ernest Parenteau, Ed. Martel, E. Précourt, Agénor Boivert, M. et Mme Victor Denault, U. J. Bruneau, Isidor Arp, Philippe Roy, W. Ashé, Jos. Lefebvre, Hector Muir, Jos. Filteau, J. A. Gagnon, Jos. Isabelle, Célestin Laprise, Hector Belcourt, Hermann Côté, M. Coakley, M. et Mme A. R. Grégoire, Dr Narcisse Provencal, A. Lemire, Paul Bouthillier, M. et Mme Raoul Lambert, Mmes Jos. Martel, E. Bolduc, Euchariste Chastier, Mme veuve Jos. Martel, J. E. Bélanger, Eugène Allie, Donat Dubois, J. H. Boudreau, Arthur Poirier, Edmond Levesqueur, Nap. Mayette, J. O. Bilodeau, Marc Deshaies, Xénopha Sennerville, Georges Champagne, David Dion, Wilbert Bourassa, François Morin, Mlle Lucienne Langlois, Mmes Lionel Dion, Lucien Morel, Albert Goudreau, François Gervais, Fred. Geoffrion, A. Larchevêque, Jos. Boucher, M. et Mme J. U. Tourigny, M. Albini Belisle, Thomas Genest, Alp. Belisle, Arthur Delisle, le Honorable Baron, Mmes Rodolphe Bernier, Berthuis Vachon, Fred. Dion, Albini Ducharme, A. Bulduc, Jos. Pellerin, Arthur Côté, Mlle Clothilde Parenteau, T. Gilbert, Mmes Irène Côté, Jos. Lalancette, Mlle Armande Lalancette, Mme A. Plourde, E. Beauchemin, M. L. Lebeau, Yvette Pinard, Jos. Boudreau, Mme Arthur Proulx, Mlle Denise Levesqueur, Jeanne Bolduc, Albertine Pelletier, et leurs élèves et nombre d'autres. La défunte appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La famille reçut plusieurs offrandes de messes et bouquets spirituels.

FEU M. A. LEFEBVRE

A Asbestos.

ASBESTOS, 23. — M. Alfred Lefebvre est décédé après plusieurs mois de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alice Morin), deux enfants, son père et sa mère M. et Mme Louis Lefebvre; ses frères, Joseph, de Richmond, Edmond et Armand, d'Asbestos; une sœur, Mme Agnès Chassé, (Anna), aussi d'Asbestos.

M. et Mme Lionel Dion et leurs enfants, Gilles et Marius, ont visité à Magog la famille Moise Gervais.

Mme Alphonse Bergeron, de Longueuil, a visité sa belle-sœur, Mlle Rosa Bergeron, cuisinière au collège d'Asbestos.

MM. et Mmes David et Lionel Dion ont visité M. Willie Simonneau à Wotton.

Si vous reprenez ne disposez pas efficacement des rebuts qui se trouvent dans votre système, il pourra se développer un excès d'acidité avec, comme résultat, des douleurs dans les articulations, de la sciaticité, du lumbago. Dès le premier symptôme de troubles rénaux, prenez les

GIN PILLS

POUR LES REINS

FUNÉRAILLES DE M. DESIRE ROBY

En l'église de l'Immaculée Conception.

Les funérailles de M. Désiré Roby ont eu lieu en l'église de l'Immaculée Conception. Les porteurs d'honneur étaient MM. C.-E. Jobin, F. Croteau, J. Dion, T. Daigle, M. Gauvin et C. Caubonneau. Les porteurs du corps étaient MM. Alfred, Edmond et Sylvia Roby, fils du défunt, Adélard Therrien, Albert Lapointe et Jos. Breton, gendres du défunt.

La défunte laisse pour la pleurer: son épouse, 4 filles et 4 garçons: Mmes Adélard Therrien, (Aida), Albert Lapointe, (Ella), Jos. Breton, (Albanie) et Georges Bruneau, (Blanche). MM. Alfred, Donat, Edmond et Sylvia Roby; ses sœurs et frères, M. Philias Roby, Lyster, Mme Médéric Roberge, (Sédulie), de Manchester, N.H., Mme François Parent, (Delina) de East-Angus, Mlle Olyvine Dubé, belle-sœur, de Ste-Agathe de Lotbinière; M. Alcide Bergeron, cousin; M. Georges Bruneau; ses neveux et nièces: Edmond, Antonio et Léo Parent, M. et Mme Amy Parent, de Lincoln, N.H., Lucienne Roberge, de Manchester, N.H., M. et Mme Wilfrid Greveson, M. et Mme Albert G. eveson, Mme Frédéric Roberge, de Manchester, N.H., M. et Mme François Parent, de East-Angus, Mme Léo Champagne, de Cookshire; Mlle Donalds Parent, de East-Angus, M. et Mme Wilfrid Noël. On remarquait aussi dans le cortège, M. Edmond Noël, intendant du département de l'électricité, et cousin du défunt, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes.

RETABLE

Mlle Aline Bergeron, demeurant à 10 rue Queen, qui a subi des contusions la veille de Pâques au soir alors qu'elle fut frappée par un chauffeur qu'on a pas encore retracé, est retournée chez elle, rapportant les autorités de l'Hôtel-Dieu où elle était en traitement depuis l'accident, Mlle Irène Grandchamps, qui accompagnait Mlle Bergeron lors de cet accident survenu à l'angle des rues King-ouest et Québec, est également retournée de ses blessures, Alphonse Gervais, âgé de 22 ans, qui comptait le trio qui se rendait chez lui en face de l'endroit où l'accident a eu lieu, a été tué au cours de cette tragédie.

FEU M. G. PERRON

A Coaticook.

(Spécial à la Tribune) — COATICOOK, 24. — Les funérailles de M. Gédéon Perron (Gédéon Côté), ont eu lieu à l'église St-Jean à Coaticook. La quête fut faite par M. le curé L.-N. Caon, qui chanta le service.

Le deuil était conduit par M. Hubert Rousseau. Les porteurs étaient MM. J.-H. Pelquin, A.-A. Dupuis, Jos. Allaire, G.-A. Normandin, Charles Lemoine et Eugène Blain. La quête fut faite par Mmes Pierre Ed. Durocher et L.-C. Tangway.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Edmond Blain, M. et Mme Edgar Perron, Jean et Monique Perron, de Montréal, M. et Mme Eugène Dufresne, de Magog, M. et Mme A. Thur Gendron, de Magog, M. et Mme Clément, Clément Gendron, Raymond Gendron, François Gendron, J.-A. Champoux, de Magog, Mme James Lynch, de Montréal, M. et Mme Alfred Clément, de Sherbrooke, M. et Mme Hormidas Clément, de Sherbrooke, et nombre d'autres.

FEU M. A. LEFEBVRE

A Asbestos.

ASBESTOS, 23. — M. Alfred Lefebvre est décédé après plusieurs mois de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alice Morin), deux enfants, son père et sa mère M. et Mme Louis Lefebvre; ses frères, Joseph, de Richmond, Edmond et Armand, d'Asbestos; une sœur, Mme Agnès Chassé, (Anna), aussi d'Asbestos.

M. et Mme Lionel Dion et leurs enfants, Gilles et Marius, ont visité à Magog la famille Moise Gervais.

Mme Alphonse Bergeron, de Longueuil, a visité sa belle-sœur, Mlle Rosa Bergeron, cuisinière au collège d'Asbestos.

MM. et Mmes David et Lionel Dion ont visité M. Willie Simonneau à Wotton.

FEU M. A. LEFEBVRE

A Asbestos.

ASBESTOS, 23. — M. Alfred Lefebvre est décédé après plusieurs mois de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alice Morin), deux enfants, son père et sa mère M. et Mme Louis Lefebvre; ses frères, Joseph, de Richmond, Edmond et Armand, d'Asbestos; une sœur, Mme Agnès Chassé, (Anna), aussi d'Asbestos.

M. et Mme Lionel Dion et leurs enfants, Gilles et Marius, ont visité à Magog la famille Moise Gervais.

Mme Alphonse Bergeron, de Longueuil, a visité sa belle-sœur, Mlle Rosa Bergeron, cuisinière au collège d'Asbestos.

MM. et Mmes David et Lionel Dion ont visité M. Willie Simonneau à Wotton.

FEU M. A. LEFEBVRE

A Asbestos.

ASBESTOS, 23. — M. Alfred Lefebvre est décédé après plusieurs mois de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alice Morin), deux enfants, son père et sa mère M. et Mme Louis Lefebvre; ses frères, Joseph, de Richmond, Edmond et Armand, d'Asbestos; une sœur, Mme Agnès Chassé, (Anna), aussi d'Asbestos.

M. et Mme Lionel Dion et leurs enfants, Gilles et Marius, ont visité à Magog la famille Moise Gervais.

Mme Alphonse Bergeron, de Longueuil, a visité sa belle-sœur, Mlle Rosa Bergeron, cuisinière au collège d'Asbestos.

MM. et Mmes David et Lionel Dion ont visité M. Willie Simonneau à Wotton.

FEU M. A. LEFEBVRE

A Asbestos.

ASBESTOS, 23. — M. Alfred Lefebvre est décédé après plusieurs mois de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alice Morin), deux enfants, son père et sa mère M. et Mme Louis Lefebvre; ses frères, Joseph, de Richmond, Edmond et Armand, d'Asbestos; une sœur, Mme Agnès Chassé, (Anna), aussi d'Asbestos.

FEU M. A. LEFEBVRE

A Asbestos.

ASBESTOS, 23. — M. Alfred Lefebvre est décédé après plusieurs mois de maladie. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alice Morin), deux enfants, son père et sa mère M. et Mme Louis Lefebvre; ses frères, Joseph, de Richmond, Edmond et Armand, d'Asbestos; une sœur, Mme Agnès Chassé, (Anna), aussi d'Asbestos.



PRÉFÉRÉ DES ENFANTS

éclate pétille crépite

Kellogg's RICE KRISPIES

Si Croquant qu'il crépite dans le lait ou la crème

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies: messes, prières, télégrammes, lettres, etc.

WOTTONVILLE

(Spécial à la Tribune)

WOTTONVILLE, 24. — M. l'abbé Valère Dupin, est venu dans sa famille.

Mlle Aline Charland a été transportée d'urgence à l'hôpital de Sherbrooke. Mme H. Charland sa mère, et sa sœur Elise l'accompagnent.

M. et Mme Richard Plourde, sont allés à Sherbrooke, pour affaires.

M. Emile Lettre et son fils Marcel de Drummondville sont venus dans leur famille.

Mme Alphonse Gagné, est allée chez son fils Théodore, à Drummondville.

M. Albert Piamondon est allé à Sherbrooke pour affaires.

Mme Henri Letellier est de retour des Trois-Rivières. Elle ramène avec elle, sa fille Henriette, qui est en convalescence.

M. et Mme Murphy, de St-Adrien, et Mlle Thérèse Lavallée, aussi de St-Adrien, ont visité M. et Mme Oscar Lavallée.

WOTTONVILLE

(Spécial à la Tribune)

WOTTONVILLE, 24. — M. l'abbé Valère Dupin, est venu dans sa famille.

Mlle Aline Charland a été transportée d'urgence à l'hôpital de Sherbrooke. Mme H. Charland sa mère, et sa sœur Elise l'accompagnent.

M. et Mme Richard Plourde, sont allés à Sherbrooke, pour affaires.

M. Emile Lettre et son fils Marcel de Drummondville sont venus dans leur famille.

Mme Alphonse Gagné, est allée chez son fils Théodore, à Drummondville.

M. Albert Piamondon est allé à Sherbrooke pour affaires.

Mme Henri Letellier est de retour des Trois-Rivières. Elle ramène avec elle, sa fille Henriette, qui est en convalescence.

M. et Mme Murphy, de St-Adrien, et Mlle Thérèse Lavallée, aussi de St-Adrien, ont visité M. et Mme Oscar Lavallée.

WOTTONVILLE

(Spécial à la Tribune)

WOTTONVILLE, 24. — M. l'abbé Valère Dupin, est venu dans sa famille.

Mlle Aline Charland a été transportée d'urgence à l'hôpital de Sherbrooke. Mme H. Charland sa mère, et sa sœur Elise l'accompagnent.

M. et Mme Richard Plourde, sont allés à Sherbrooke, pour affaires.

M. Emile Lettre et son fils Marcel de Drummondville sont venus dans leur famille.

Mme Alphonse Gagné, est allée chez son fils Théodore, à Drummondville.

M. Albert Piamondon est allé à Sherbrooke pour affaires.

Mme Henri Letellier est de retour des Trois-Rivières. Elle ramène avec elle, sa fille Henriette, qui est en convalescence.

M. et Mme Murphy, de St-Adrien, et Mlle Thérèse Lavallée, aussi de St-Adrien, ont visité M. et Mme Oscar Lavallée.

WOTTONVILLE

(Spécial à la Tribune)

WOTTONVILLE, 24. — M. l'abbé Valère Dupin, est venu dans sa famille.

Mlle Aline Charland a été transportée d'urgence à l'hôpital de Sherbrooke. Mme H. Charland sa mère, et sa sœur Elise l'accompagnent.

M. et Mme Richard Plourde, sont allés à Sherbrooke, pour affaires.

M. Emile Lettre et son fils Marcel de Drummondville sont venus dans leur famille.

Mme Alphonse Gagné, est allée chez son fils Théodore, à Drummondville.

M. Albert Piamondon est allé à Sherbrooke pour affaires.

Mme Henri Letellier est de retour des Trois-Rivières. Elle ramène avec elle, sa fille Henriette, qui est en convalescence.

M.

Hausse de \$210,124 dans les compensations bancaires à Sherbrooke

Des chiffres qui démontrent éloquentement l'amélioration de la situation économique.

Les opérations de la chambre des compensations de Sherbrooke pendant la semaine terminée au 23 avril ont enregistré un excédent de \$210,124.33 sur la semaine correspondante l'an dernier avec un total de \$656,710.50 comparativement à \$446,585.97 pour la période correspondante l'an dernier, et à \$527,123.21 pour la semaine correspondante en 1934.

LE BEURRE A LA BAISSE

Les pommes de terre sont fermes. — Le fromage, les oeufs et les volailles ne changent pas.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 24. — Le beurre en gros a baissé légèrement, ici hier. Les pommes de terre sont restées fermes. Le fromage, les oeufs et les volailles n'ont pas changé. Arrivages: 1,680 caisses d'oeufs, 114 boîtes de beurre et 12 boîtes de fromage. Le beurre est à 21-21 1/2 le No 1 en général avec 1-4 de sou de moins pour le pasteurisé. Au détail il est à 22-23 pour le solide et 23-23 1/2 pour l'imprimé. Le fromage est à 10-10 1/2 pour celui de l'Ontario.

Voici les prix des volailles au détail:
Dindes 26c-28c
Au lait 27c-28c
Oies 23c-25c
Canards domestiques 19c-21c
Oies 16c-18c
Volailles 21c-23c
Les prix des pommes de terre sont comme suit: Montagnes de l'île du Prince-Edouard No 1, 80 lbs, \$1.70-\$1.75; Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 lbs, No 1, \$1.65-\$1.70; Ile du Prince-Edouard et Montagnes du Nouveau-Brunswick, 10 lbs, No 1, 22-23 sous; Montagnes de Québec, 80 lbs, blanches, No 2, \$1.50-\$1.55.
Les oeufs sont à 20-21 pour les A gros; 18-19 pour les A médiums; 18-18 1/2 pour les B et 17-17 1/2 sous pour les A de poulettes ou les C.
Voici les prix du détail:
A-1 Gros 27c-28c
A-1 Moyens 24c-27c
A Gros 23c-25c
A Moyens 22c-24c
C 20c-21c
Beurre:
Pasteurisé No 1 22c

OEUF ET BEURRE A SHERBROOKE

Baisse du beurre.

Les prix de gros des oeufs n'ont aucun changement sur le marché de Sherbrooke aujourd'hui. Le beurre cependant a baissé d'un sou depuis deux jours.

Voici les prix de ce matin:
Oeufs:
A-1 Gros 26
A-1 Moyens 24
A Gros 23
A Moyens 22
C 19
Beurre:
Pasteurisé No 1 22

DEMANDES DES PROPRIETAIRES

Ils veulent la prolongation du moratoire et un taux maximum de 5% pour l'intérêt. — Les contrats collectifs.

QUEBEC, 24. — Des officiers et membres des Ligues de Propriétaires de Montréal, Trois-Rivières et Québec, ont rencontré hier l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre et quelques-uns de ses collègues du cabinet fédéral pour formuler certaines demandes se rapportant au moratoire hypothécaire, aux contrats collectifs et à des changements dans le régime administratif de la ville de Montréal. Les délégués ont insisté spécialement pour faire prolonger de cinq autres années la loi du moratoire hypothécaire; ils ont aussi demandé que l'intérêt à être payé n'excède pas 5% par année. Les délégués ont aussi exposé des suggestions en marge de la loi des contrats collectifs. L'honorable premier ministre a noté soigneusement les représentations. Il a déclaré que le sort de Montréal était en effet inquiétant. La situation de cette ville, a observé M. Taschereau, est intimement liée à celle de la province; il faudrait faire quelque chose.

La production de clous de fil de fer au Canada a atteint 104,651,000 livres contre 106,241,700 en 1934, 74,492,131 en 1933, 68,435,413 en 1932, 79,613,265 en 1931, 95,335,327 en 1930 et 123,310,135 en 1929.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

dimanche, le 26 avril

Four renseignements complets, s'adresser aux agents
CANADIAN PACIFIC
NATIONAL CANADIEN

SALAIRE INCONNU D'AVANCE

Les employés de la "Dominion Textile" à Montmorency ignorent sur quelle base elles sont payées.

QUEBEC, 24. — La deuxième journée de l'enquête royale, sur l'industrie textile à Montmorency, a été présidée par M. le juge Turgeon. Elle a été marquée par un incident au sujet des questions suggestives. M. Ballantine, avocat de la Dominion Textile, a protesté contre certaines interrogations et M. Beauregard répliqua qu'il ne s'agissait pas de questions au sens juridique, mais d'établir nettement ce que les ouvriers racontent au tribunal. Tous les témoins ont affirmé qu'ils ignorent sur quelle base ils sont payés. Ni les contremaîtres, ni les employés supérieurs ne veulent, disent-ils, les renseigner à ce sujet.

M. Joseph Gauthier est âgé de 30 ans et père de trois enfants. Il travaille de 6 heures du soir à 7 heures du matin, soit la nuit durant. Il a une demi-heure pour son repas. M. Gauthier explique qu'il surveille une cinquantaine de machines et qu'il arrive quelquefois que l'un de ces appareils fonctionne mal. L'employé est tenu responsable du méchant coton filé. Le témoin attribue ces accidents à des déficiences de la machine.

Mlle Marguerite Lapoint, 23 ans, employée depuis 8 ans au moulin, travaille sur les petits "cônes" au quatrième étage dans l'expédition. La machine qu'elle surveille fait six brins à la fois. Elles sont deux employées sur une même machine.

Le fil est plus ou moins tendu. On le pose des cornets de carton sur lesquels le fil s'enroule en forme de cône. Son travail consiste à fixer le brin à la poussee requise. Le fil leur arrive sous forme de rouleau.

Par M. Beauregard:
— Combien cela paye-t-il?
— Je ne le sais pas.
— Combien d'heures faites-vous par jour?
— Dix heures, soit de 7 heures à midi et d'une heure à six heures.

— Savez-vous de quelle façon on calcule votre travail?
— Ça dépend. On ne spécifie jamais comment nos sommes payées. On sait ce qu'on a quand on l'a. On ne sait pas d'avance ce qu'on aura. Des listes de prix, le dit-on, existent. On demanderait le prix et on nous répondrait qu'on ne le savait pas.

AU BARREAU

QUEBEC, 24. — En vertu d'un bail à l'Assemblée législative, tout candidat à l'élection doit avoir possédé un titre de bachelier ès arts, ès sciences ou ès lettres d'une université canadienne ou britannique.

Un candidat qui aura échoué trois fois à l'examen écrit ne pourra plus se présenter.

LE ROLE DU TELEPHONE

(Suite de la page 3)
ques et courageuses de la région, dont les ancêtres tiraient autrefois le métal jaune de ces mines, mais qui tirent aujourd'hui une existence précaire de leurs fermes pierreuses et peu productives.

Unique moyen
Celle petite ligne téléphonique fut l'unique moyen dont on se servit pour demander de l'aide, des secours, des hommes et des machines à l'échelle de la catastrophe. Et c'est par ce transmetteur de la voix humaine que des épouses, des parents et amis dans l'anxiété, et tout un monde aux écouteurs purent suivre le récit tragique et héroïque de l'empressement et du dévouement de leurs sauveurs, récit que tous connaissent aujourd'hui.

Il n'y avait là que deux minces fils de fer, suspendus d'un poteau à l'autre, sur une distance de 15 milles; des fils totalement inappropriés pour établir des communications vitales avec le monde extérieur. Mais la science pouvait y suppléer, et c'est ce qu'elle fit. Les ingénieurs étudièrent la situation. On n'avait pas le temps de poser des lignes additionnelles, car tous les moments comptaient. En conséquence, un deuxième circuit direct fut établi en plus de la ligne rurale existante, pour en doubler la capacité. Deux téléphones, un pour chaque circuit, furent installés à la mine et fonctionnèrent continuellement à tout moment du jour et de la nuit, sous la surveillance de directeurs alertes et compétents. C'est grâce à ces fils que l'on put transmettre les nouvelles aux journaux de l'univers, y compris beaucoup de nouvelles transmises par les radiations, toutes les demi-heures et toutes les heures tragiques. Des amplificateurs installés à Halifax purent donner une excellente qualité de transmission.

Honneur au personnel
Il faut bien mentionner ici que l'efficacité matérielle du fonctionnement de ces lignes est due pour une large part au dévouement des opératrices de Musquodouville, qui furent appelées à transmettre une

infinité d'appels sans précédent pour un aussi petit bureau. Ce personnel mérite tous les honneurs!

Lorsqu'on sut que les captifs étaient vivants, à une grande profondeur dans la mine, dans une caverne sombre, humide et froide, l'unique moyen de communiquer avec eux était de crier à tue-tête dans un petit trou de 1 1/2 pouce de diamètre, percé à travers la roche par la foreuse à diamants, mais la voix des captifs était tellement affaiblie à la suite de nombreux jours de jeûne et de privations, qu'il fut adopté promptement de meilleurs moyens de communication. C'est alors qu'on fit appel à l'esprit inventif des ingénieurs du téléphone, lesquels obtinrent d'excellents résultats.

Ils enlevèrent le bouton de carbone et le diaphragme d'un téléphone à main ordinaire et réduisirent le diaphragme à 5-8 d'un pouce de diamètre. Cela fut monté dans un projecteur électrique de la forme d'une plume-réservoir, le capuchon du projecteur formant la chambre d'acoustique et dépassant le bouton de carbone et le diaphragme. On fit une connexion sur le bouton de carbone et une deuxième connexion par la coquille du projecteur, et le tout fut entièrement isolé. Ce transmetteur improvisé mesurait environ 5 pouces de long et 3/4 de pouce de diamètre. Un long boyau de caoutchouc, que l'on avait fixé dans le trou pour pouvoir descendre de la nourriture aux captifs affamés, fut retiré temporairement, et l'on descendit alors le petit appareil transmetteur.

A ce moment, on n'avait aucun appareil récepteur disponible pour la descendre dans d'office, de sorte que si l'on pouvait entendre facilement la voix des captifs, à la surface, par le transmetteur (leur voix étant amplifiée par un amplificateur à batterie situé au sommet du puits, et employé continuellement à chaque minute, jour et nuit, sous la surveillance d'un ingénieur du téléphone, jusqu'au moment du sauvetage), il fallait crier à tue-tête, encore dans le trou de la foreuse, pour communiquer avec les malheureux.

Peu après, un petit appareil récepteur fut fourni, mais il n'était pas à la portée des captifs et ne servit jamais à cause de leur faiblesse et aussi à cause de l'eau qui suintait autour du boyau et descendait au fond du trou. Pour ces mêmes raisons, un transmetteur-récepteur en miniature, fabriqué spécialement à Montréal et transporté à la mine par avion, ne put être employé. En conséquence, tandis qu'il était facile pour les captifs de communiquer avec la surface, il était difficile pour les personnes de la surface de se faire entendre, vu la longueur du trou de la foreuse et le bruit du dégoutement de l'eau qui couvrait leurs voix.

On tenta plusieurs efforts pour remédier à cette situation et à un moment donné on se servit d'un haut-parleur pulsant, mais vu le mauvais acoustique du boyau et de la caverne des captifs, cela ne fut pas un succès. Toutefois, le petit transmetteur et les fils délicats qui le relient à la surface furent d'une valeur inestimable pour les captifs et leurs parents anxieux de savoir ce que leur groupe de sauveteurs.

Le sauvetage
Le sauvetage eut lieu, enfin, grâce aux travaux des héroïques "draegermen", exécutés au risque de leur vie dans l'ancien puits connu sous le nom de Reynolds, qui fut jeté tout d'abord trop dangereux pour les y laisser descendre. Lorsque les sauveteurs furent rendus à une certaine profondeur, dans ce puits, il y avait toujours le danger d'un éboulement qui, même s'il ne blessait pas les travailleurs, pouvait couper les communications. Les ingénieurs du téléphone installèrent alors un téléphone portatif dans ce puits, pour conserver un moyen de communication, en cas d'accident de ce genre. Mais, heureusement, il ne s'en produisit pas.

Pour la compagnie téléphonique, chargée de l'importance responsable de tenir constamment ouvertes toutes les voies de communication, ce fut une tâche difficile. Il y avait une surveillance continue. Environ 10 ingénieurs et experts du téléphone remplirent constamment leur devoir, à la mine, à partir de dimanche dernier jusqu'à jeudi. Il ne fallait pas penser au sommeil, ou s'ils pouvaient dormir un peu, cela n'aurait servi de rien. L'univers voulait savoir ce qui se passait, et il fallait le servir. Les journaux, la radio-état, et les communications personnelles étaient très servies, et les opérations de Halifax se firent imposer un dur fardeau qu'elles soutinrent d'une manière excellente. D'ailleurs, il est de tradition que dans les cas d'urgence de toutes sortes les ouvriers, les réparateurs des lignes, les ingénieurs et les autres se dévouent.

La Nouvelle-Ecosse a établi un nouveau record, en fait de communications. Pour la première fois, des photos furent transmises de Halifax à New York par téléphone. Dans une chambre d'hôtel à Halifax, un journaliste de New York, grâce à un outillage spécial de téléphone relié à un téléphone ordinaire, transmettait les photos à Boston et à New York.

QUESTIONS DE PRIVILEGE...
(Suite de la page 1)
firmations au sujet d'un colon de Rimouki.

M. Choquette. — J'ai parlé de la négligence du gouvernement dans le cas d'un colon de Blencourt. Les journaux ont publié une lettre...
Voix à droite. — A l'ordre!

M. Barré. — Le député de Sherbrooke défend sa réputation, et l'on n'a pas le droit de le balayer. Le président. — Une explication personnelle ne peut être faite sans le consentement de la Chambre.

M. Choquette. — On m'a traité d'ignorant, de menteur. J'ai ici une lettre du beau-père du colon, l'autre affirme que la lettre parue dans les journaux est inexacte...
Voix à droite. — C'est le curé qui l'a écrite.

Le président. — Tout ce que le député de Sherbrooke a le droit de dire, c'est: "J'ai dit telle ou telle chose, c'est la vérité".
M. Duplessis. — Vous avez dit que du consentement de la Chambre, un député pouvait donner des explications personnelles.

Le président. — Ce ne sont pas des explications personnelles, mais la lettre d'une autre personne.

La Price Bros.
Le chef de l'opposition passe à une question.

M. Duplessis. — On nous apprend que des actionnaires se porteraient acquiesces de la Price Brothers. Il y a eu des objections de part et d'autre, et je voudrais savoir quelle sera l'attitude du gouvernement en l'occurrence.

M. Honnoré. — Rien d'officiel ne nous a été communiqué à l'endroit de ce projet. Nous aurons les renseignements nécessaires, nous verrons à ce que le gouvernement, la province et tous les intéressés soient protégés.

M. Duplessis. — Depuis le 12 avril, nous avons posé plusieurs questions au gouvernement. Nous voyons au 23, et les questions restent inscrites au feuillet. Le gouvernement ne semble pas pressé de répondre.

M. Taschereau. — Comme c'est l'usage, nous répondrons demain à une série de questions.

M. Grégoire. — J'ai ici un numéro de l'"Evenement" d'aujourd'hui. On y dit que le député de Beloeche, M. Robert Taschereau, a porté de rudes coups à la gauche. Ce qui reste des lecteurs de ce journal peuvent croire que c'est la vérité. L'"Evenement" dit que M. Taschereau a détruit des légendes. C'est le député de Québec-Centre qui vient de détruire des légendes avec l'histoire de St-Férol. Voilà ce que l'"Evenement" appelle les coups terribles de M. Taschereau.

M. Grégoire, se plaignant aussi des titres et sous-titres du même journal et ironise, sur le compte-rendu du banquet offert lundi au premier ministre par la jeunesse libérale de Québec.

On ne leur permit d'entreprendre cette tâche périlleuse, que lorsqu'on fut définitivement que les captifs étaient encore vivants dans la galerie de 141 pieds. On avait tenté auparavant d'ouvrir le puits Reynolds, mais on abandonna cette tentative, lorsque les parois commencèrent à s'effriter.

Mais, dès que les captifs purent communiquer par le boyau, de bonne heure dimanche matin, pour annoncer à l'univers qu'ils étaient encore vivants, les "draegermen" purent à peine dormir et manger un peu jusqu'à ce qu'ils eurent terminé leur tâche. Il fut des plus difficiles de débayer le tunnel qui, parfois, s'aventurait dans tous les sens. Les hommes se relayaient quand ils étaient épuisés. Le chef de file était souvent remplacé, et il devait parfois continuer de creuser avec ses mains, quand la pelle courte était trop grande pour pouvoir y travailler. S'ils n'avaient pas réussi à sortir les captifs aussi vite, il est tout probable que Robertson et Scadding n'auraient pu voir de nouveau la lumière du jour.

Au moment de descendre dans le puits, à 11 heures, mercredi soir, on annonça à Jack Simpson, chef des "draegermen", que dans toutes les villes du continent les extras des journaux annonçaient que le tunnel s'effritait. "Ce n'est pas vrai", répondit-il d'un ton énergique. "Nous avons dit que nous les ramènerons vivants, et c'est ce que nous allons faire." Tandis qu'ils travaillaient, trevaillent, ils couvraient toujours le risque d'être engloutis par 25 ou 30 à la fois, en tentant de sauver les deux survivants.

Ces mineurs sont aujourd'hui rendus dans leurs foyers, à Westville, Shelburne, Goldville et Carleton Place, et seule une petite garde de travailleurs est sur les lieux autour d'Halifax, remplaçant la petite armée des héros.

Message de M. Taschereau
Après avoir suivi le travail des équipes d'urgence qui ont porté secours aux victimes de la mine de Moose River, l'hon. L.-A. Taschereau a fait parvenir à l'hon. M. McDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, le message suivant:

Honorable M. McDonald,
J'ai apprécié avec satisfaction le sauvetage des hommes qui étaient emprisonnés dans la mine. Veuillez offrir nos félicitations aux héros sauveteurs, et nos condoléances à la veuve éplorée.

(Signé) L.-A. TASCHEREAU
L'HON. JUGE VERRET...
(Suite de la page 1)

CONSIDERANT que Laroche et Durand qui ont signé la convention collective du 30 mai 1934 et ses modifications en leur qualité respective de président et de secrétaire de la Fédération Catholique Nationale des travailleurs en chaussures du Canada aient les mandataires des trois syndicats, savoir: L'Union des travailleurs en chaussures de Québec, le Syndicat National Catholique des travailleurs en chaussures de Montréal, et la Section Ste-Genève de Batiscan de l'Union Nationale Catholique des travailleurs en chaussures du Canada, ainsi qu'il appert par les actes de la convention collective de ces syndicats, approuvant et ratifiant la convention collective du 30 mai 1934 et ses modifications, ainsi que la signature de Laroche et Durand, (pièces P. 23, P. 26, P. 28 et P. 45);

CONSIDERANT qu'il est expressément tacite la ratification retrogradant dans les rapports entre le mandant et le mandataire au jour où l'acte a été accompli; elle équivaut à un mandat rétroactif. La ratification est destinée surtout à rendre valables les actes faits par le mandataire au-delà de ses pouvoirs. Mais les actes du mandataire qui agissent en vertu d'un mandat nul peuvent également être ratifiés. (Cf. P. Laroche-Lacantinière, du mandat, 2ème Edition, Nos. 789 et 793, Mignault, t. 2, p. 260.)

CONSIDERANT qu'en vertu du paragraphe b de l'article 7 de la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail, (24 Geo. V, ch. 56), les demandeurs ont le droit d'exercer pour le bénéfice de la convention collective toutes les actions qui naissent de leur faveur d'une convention collective rendue obligatoire sans avoir à justifier d'une cession de créance de l'intéressé.

CONSIDERANT qu'il est en preuve que depuis plusieurs années, à Richmond, dans le district de Saint-François, ville de moins de trois mille âmes, la défenderesse opère une fabrique de chaussures, et qu'elle est régie par la convention collective de travail fixant un salaire minimum de trente-deux cents l'heure pour les ouvriers de la classe A travaillant dans les fabriques situées dans la zone 4, et

vingt-cinq cents l'heure pour les apprentis.

CONSIDERANT qu'il ressort de la preuve que durant la période comprise entre le 27 août et le 16 février 1935 les ouvriers dont les noms suivent ont travaillé pour la défenderesse qui ne leur a pas payé le salaire minimum auquel ils avaient droit et conséquemment les demandeurs ex-qualité sont bien fondés à réclamer la différence entre le salaire qu'ils ont reçu et celui auquel ils avaient droit, savoir:

Armand St-Jean, 1278 heures à 32c \$408.96
Cred. 142.00

David Magwood, 1320 heures à 32c \$422.40
Cred. 216.70

Camille Viger, 1301 heures à 32c \$416.32
Cred. 192.00

Maurice Pratte, 1187 heures à 32c \$378.84
Cred. 200.35

Roland Labrie, 1311 heures à 32c \$419.52
Cred. 240.00

Aimé Vidal, 125 heures à 30c. 898 heures à 12 1/2c \$112.25
Cred. 118.80

Gérard Girard, 125 heures à 20c 25.00
Cred. 16.80

CONSIDERANT que les demandeurs ex-qualité ont prouvé les allégations essentielles de leur déclaration jusqu'à concurrence de la somme de \$1137.84 et que la défenderesse n'a pas prouvé les allégations essentielles de sa défense;

CONSIDERANT que l'article 498 du Code criminel a pour objet de prohiber les cartels ou "cartels" de producteurs tendant à assurer la domination du marché pour évincer la libre concurrence et l'assuagement des prix et assurer à leurs membres des bénéfices plus élevés. (Dictionnaire encyclopédique de Quilley, vo Cartels, alors que la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail (24 Geo. V, ch. 56, amendé par la loi 25-26 Geo. V, ch. 64) a pour objet d'assurer aux ouvriers un salaire minimum, raisonnable et adéquat, et conséquemment cette loi humaine ne viole pas les dispositions de l'article 498 du Code criminel;

POUR CES MOTIFS, déclare bien fondé l'action des demandeurs ex-qualité, condamne la défenderesse à payer aux demandeurs ex-qualité la dite somme de \$1137.84 pour le bénéfice des ouvriers et apprentis ci-dessus mentionnés, chacun des dits ouvriers et apprentis devant bénéficier du présent jugement pour le montant du réajustement à titre de solde de salaire tel que ci-dessus mentionné, le tout à valoir sur le montant des conventions collectives de travail, (24 Geo. V, ch. 56, telle qu'amendée par la loi 25-26 Geo. V, ch. 64) avec dépens contre la défenderesse.

L'EXPOSITION DEVRA...
(Suite de la page 3)
que l'ère des épithètes était passée et que les séances du conseil ne donnaient plus lieu à des scènes abominablement regrettables comme il s'en déroulaient dans une grande ville de la province.

Le maire Rioux parla ensuite de la Chambre de Commerce, le corps le plus important d'hommes d'affaires à Sherbrooke, composée de 140 membres, des hommes capables, expérimentés et intelligents et dont l'importance ne peut être appréciée à sa juste valeur par personne au point de vue actif de la ville, puisque l'évaluation des propriétés de ceux qui font partie de la Chambre de Commerce se chiffre à 4 millions. "Vous avez le droit de nous donner des conseils et c'est notre devoir de les accepter", déclara le maire Rioux.

Les emprunts
C'est alors que le maire Rioux parla des emprunts que la ville a l'intention de contracter, rappelant que "nos devanciers avaient dépensé et qu'en partant, ils avaient oublié de payer...". Relativement à l'emprunt pour le chômage, le colon Rioux dit que la ville aidait actuellement 877 familles représentant un total de 2,745 personnes, dont 154 familles et 638 personnes chez les invalides. Le total est reparti ainsi par quartier:

Le maire Rioux continue en disant que l'idée de l'embellissement du parc Jacques Cartier a valu au conseil de recevoir une quinzième lettre de connaissances de l'étranger qui ont félicité le conseil à ce sujet et lui ont fait des suggestions d'embellissement ou fourni des sources de renseignements.

Commission de la charte
L'orateur rappelle que la Cité veut faire de sa charte un monument légal et non un dédale, et à cet effet, le conseil a nommé une commission composée d'avocats qui, gratuitement, étudient la charte pour la rendre plus claire et éviter des procès. "C'est mon œuvre à moi, cela, la création de cette commission, et je m'en glorifie, parce que c'est la première fois que je réussis à faire travailler des confrères pour rien", ajoute le maire au milieu de l'ilarité générale.

Le filtre: sur cette question, le maire déclare que pour le moment, il n'y a pas lieu de s'arrêter à l'installation d'un filtre à Sherbrooke. "En mars, pendant la période des inondations, notre eau a été classée très bonne, tandis qu'à St-Hyacinthe et à Lévis, où on possède un filtre, elle était classée bonne et mauvaise respectivement. Pour la semaine du 4 au 10 avril, notre eau a été classée très bonne. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire, dans les circonstances, de construire un filtre".

Le maire Rioux a terminé en demandant aux hommes d'affaires leur confiance et leur retour, il peut compter sur le conseil municipal. "A l'heure actuelle, notre situation financière est excellente, et nous avons l'intention de continuer ce train de vie, entourés de conseils et suggestions que nous acceptons d'autant plus volontiers qu'ils servent l'intérêt de la Cité". Le maire Rioux a été longuement acclamé en reprenant son siège et son discours avait causé une excellente impression à en juger par les commentaires entendus au sortir du banquet.

Autres orateurs
En l'absence de l'hon. M. Nicol, retenu à Québec, c'est le notaire C. O. Biron qui a présenté la santé des anciens maires, et le Dr F. H. Brad-

CONSIDERANT qu'il ressort de la preuve que durant la période comprise entre le 27 août et le 16 février 1935 les ouvriers dont les noms suivent ont travaillé pour la défenderesse qui ne leur a pas payé le salaire minimum auquel ils avaient droit et conséquemment les demandeurs ex-qualité sont bien fondés à réclamer la différence entre le salaire qu'ils ont reçu et celui auquel ils avaient droit, savoir:

Armand St-Jean, 1278 heures à 32c \$408.96
Cred. 142.00

David Magwood, 1320 heures à 32c \$422.40
Cred. 216.70

Camille Viger, 1301 heures à 32c \$416.32
Cred. 192.00

Maurice Pratte, 1187 heures à 32c \$378.84
Cred. 200.35

Roland Labrie, 1311 heures à 32c \$419.52
Cred. 240.00

Aimé Vidal, 125 heures à 30c. 898 heures à 12 1/2c \$112.25
Cred. 118.80

Gérard Girard, 125 heures à 20c 25.00
Cred. 16.80

CONSIDERANT que les demandeurs ex-qualité ont prouvé les allégations essentielles de leur déclaration jusqu'à concurrence de la somme de \$1137.84 et que la défenderesse n'a pas prouvé les allégations essentielles de sa défense;

CONSIDERANT que l'article 498 du Code criminel a pour objet de prohiber les cartels ou "cartels" de producteurs tendant à assurer la domination du marché pour évincer la libre concurrence et l'assuagement des prix et assurer à leurs membres des bénéfices plus élevés. (Dictionnaire encyclopédique de Quilley, vo Cartels, alors que la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail (24 Geo. V, ch. 56, amendé par la loi 25-26 Geo. V, ch. 64) a pour objet d'assurer aux ouvriers un salaire minimum, raisonnable et adéquat, et conséquemment cette loi humaine ne viole pas les dispositions de l'article 498 du Code criminel;

POUR CES MOTIFS, déclare bien fondé l'action des demandeurs ex-qualité, condamne la défenderesse à payer aux demandeurs ex-qualité la dite somme de \$1137.84 pour le bénéfice des ouvriers et apprentis ci-dessus mentionnés, chacun des dits ouvriers et apprentis devant bénéficier du présent jugement pour le montant du réajustement à titre de solde de salaire tel que ci-dessus mentionné, le tout à valoir sur le montant des conventions collectives de travail, (24 Geo. V, ch. 56, telle qu'amendée par la loi 25-26 Geo. V, ch. 64) avec dépens contre la défenderesse.

L'EXPOSITION DEVRA...
(Suite de la page 3)
que l'ère des épithètes était passée et que les séances du conseil ne donnaient plus lieu à des scènes abominablement regrettables comme il s'en déroulaient dans une grande ville de la province.

Le maire Rioux parla ensuite de la Chambre de Commerce, le corps le plus important d'hommes d'affaires à Sherbrooke, composée de 140 membres, des hommes capables, expérimentés et intelligents et dont l'importance ne peut être appréciée à sa juste valeur par personne au point de vue actif de la ville, puisque l'évaluation des propriétés de ceux qui font partie de la Chambre de Commerce se chiffre à 4 millions. "Vous avez le droit de nous donner des conseils et c'est notre devoir de les accepter", déclara le maire Rioux.

Les emprunts
C'est alors que le maire Rioux parla des emprunts que la ville a l'intention de contracter, rappelant que "nos devanciers avaient dépensé et qu'en partant, ils avaient oublié de payer...". Relativement à l'emprunt pour le chômage, le colon Rioux dit que la ville aidait actuellement 877 familles représentant un total de 2,745 personnes, dont 154 familles et 638 personnes chez les invalides. Le total est reparti ainsi par quartier:

Le maire Rioux continue en disant que l'idée de l'embellissement du parc Jacques Cartier a valu au conseil de recevoir une quinzième lettre de connaissances de l'étranger qui ont félicité le conseil à ce sujet et lui ont fait des suggestions d'embellissement ou fourni des sources de renseignements.

Commission de la charte
L'orateur rappelle que la Cité veut faire de sa charte un monument légal et non un dédale, et à cet effet, le conseil a nommé une commission composée d'avocats qui, gratuitement, étudient la charte pour la rendre plus claire et éviter des procès. "C'est mon œuvre à moi, cela, la création de cette commission, et je m'en glorifie, parce que c'est la première fois que je réussis à faire travailler des confrères pour rien", ajoute le maire au milieu de l'ilarité générale.

Le filtre: sur cette question, le maire déclare que pour le moment, il n'y a pas lieu de s'arrêter à l'installation d'un filtre à Sherbrooke. "En mars, pendant la période des inondations, notre eau a été classée très bonne, tandis qu'à St-Hyacinthe et à Lévis, où on possède un filtre, elle était classée bonne et mauvaise respectivement. Pour la semaine du 4 au 10 avril, notre eau a été classée très bonne. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire, dans les circonstances, de construire un filtre".

Le maire Rioux a terminé en demandant aux hommes d'affaires leur confiance et leur retour, il peut compter sur le conseil municipal. "A l'heure actuelle, notre situation financière est excellente, et nous avons l'intention de continuer ce train de vie, entourés de conseils et suggestions que nous acceptons d'autant plus volontiers qu'ils servent l'intérêt de la Cité". Le maire Rioux a été longuement acclamé en reprenant son siège et son discours avait causé une excellente impression à en juger par les commentaires entendus au sortir du banquet.

